La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME ~~XXIII~~ XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 14 NOVEMBRE 1951 — No 51

L'Archevêque de Vancouver blâme le gouvernement

Attitude mesquine envers les écoles catholiques

Vancouver. — Son Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, a accusé le gouvernement de la Colombie canadienne d'afficher une attitude de mesquine à l'égard des enfants catholiques.

La déclaration de Mgr Duke fait suite à la décision prise au sujet de la suspension des soins dentaires aux enfants catholiques, pour cause de manque de fonds.

Ce service avait été institué en 1939 pour venir en aide aux écoles catholiques. Un fonds public a assuré ce service jusqu'en 1950, alors qu'il a été décidé que cette charge est du ressort du gouvernement provincial.

Mais on n'a pas réussi à obtenir de subventions du gouvernement.

Mgr Duke n'a pas critiqué les administrateurs du fonds mais s'en est pris au cabinet provincial.

Nouvelles brèves

MADRID. — Le généralissime Francisco Franco est prêt à coopérer "pleinement" avec les Etats-Unis. C'est ce qu'il a déclaré à Norman Chandler, éditeur du "Times" de Los Angeles. Le Caudillo a dit qu'il comprend qu'à l'heure actuelle, l'Espagne et les Etats-Unis devraient être étroitement liés. "Le premier objectif constructif dans les relations hispano-américaines devrait être une entente militaire. Nous avons les hommes; donnez-nous l'équipement et nous accomplirons la tâche," a dit Franco.

SHERBROOKE. — S. E. l'archevêque Athanasius Yeshue Samuel, métropolite syrien de Jérusalem, a présidé à la bénédiction des travaux de la première chapelle syrienne du Canada. L'église Saint-Ephrem qui sera érigée à Sherbrooke, sera du rite syrien catholique orthodoxe et dépendra directement de Jérusalem.

TOKIO. — Une épidémie de fièvre se répand parmi les troupes alliées en Corée. Le chirurgien en chef des Nations-Unies, le brigadier général William Shambora, croit que le microbe est semblable à celui qui affecta les troupes japonaises en Mandchourie avant la seconde guerre mondiale. La maladie est nouvelle pour la médecine de l'Occident. Cette fièvre cause des hémorragies, mais la plupart de ceux qui contractent la maladie finissent par la surmonter.

BARNSLEY, Angl. — La majorité des conservateurs aux Communes est tombée à 16 sièges à la suite de l'élection complémentaire de Barnsley. Le travailliste Sidney Schofield a recueilli 37,523 voix contre 9,296 pour le candidat conservateur, Geoffrey Whitaker et 7,002 pour le libéral G.-H. Walker. Voici comment se répartissent maintenant les sièges aux Communes: conservateurs, 320; travaillistes, 296; libéraux, 6; nationalistes d'Irlande, 2.

WASHINGTON. — Le président Truman et le premier ministre Churchill ne se rencontreront pas avant la mi-décembre, suivant des milieux bien renseignés. Ces informateurs disent qu'il est plus probable que MM. Truman et Churchill conféreront à Washington au début de 1952, à moins que quelque situation d'urgence ne se produise.

VANCOUVER. — Une cargaison de 10,000 caisses de boeuf en conserve d'Australie et évaluée à $100,000 a été condamnée par les inspecteurs fédéraux de Vancouver. Les inspecteurs ont refusé cette cargaison parce qu'elle n'est pas conforme aux règlements concernant le degré d'humidité prévue pour les boîtes de conserve.

Programme du prochain congrès eucharistique de Barcelone

Premier congrès international depuis la guerre

Barcelone, Espagne. — Le prochain congrès eucharistique international sera tenu à Barcelone, du 27 mai au 1er juin. Il aura pour thème: "L'Eucharistie et la paix". Ce sera le premier du genre depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Plus de sept mois avant l'ouverture du congrès, on annonce que 150,000 pèlerins ont déjà fait le nécessaire pour s'assurer le logement à Barcelone pendant le congrès. On en attend plusieurs milliers des Etats-Unis.

On vient de publier le programme du congrès, qui s'ouvrira le 27 mai, par une réception solennelle du cardinal légat. Il y aura ensuite cérémonie d'ouverture, puis adoration nocturne à l'église du Sacré-Coeur, sanctuaire national d'expiation.

Le jour suivant, il y aura grand'messe pontificale et communion générale pour les enfants. Les problèmes qui seront étudiés au cours de la journée ont trait à la paix individuelle, à la paix familiale. Il y aura aussi heure sainte pour les prêtres à la basilique St-Joseph-Oriol et séance plénière du congrès.

La journée du 29 mai, sera marquée par des messes célébrées pour les malades et les affligés. On ira porter la sainte communion aux patients dans les hôpitaux et les maisons privées. On fera aussi des visites de consolation et d'assistance matérielle aux nécessiteux. Ce jour-là, les séances d'étude auront pour thème la paix sociale. Un drame religieux sera joué sur la Place de la Sainte Famille.

Vendredi, le 30, il y aura messe pontificale, communion générale pour les femmes et séances d'étude sur les problèmes de la paix internationale. Les délégués de toutes les nations se réuniront pour prier en faveur de la paix du monde. Le programme comprend aussi une séance plénière du congrès et un concert au Palacio de la Musica par l'Orfeo Catala.

La journée du samedi, consacrée à la paix et à l'unité dans l'Eglise, s'ouvrira par une cérémonie d'ordination au cours de laquelle des centaines de nouveaux prêtres seront consacrés par plusieurs évêques au stadium Monjuich. Un concert vocal réunissant un grand nombre de chorales aura lieu au Palacio National. Une autre séance plénière du congrès sera suivie d'une heure sainte dans toutes les églises de la ville, en préparation de la communion générale des hommes à minuit.

Le congrès se terminera le dimanche, premier juin, en la fête de la Pentecôte. Une messe pontificale sera célébrée par le cardinal-légat et il y aura procession du Saint-Sacrement, prières pour le Pape, l'Eglise et le monde; et message radiophonique de Sa Sainteté Pie XII aux congressistes.

Un consistoire secret est convoqué par le Pape

Il se tiendra le 10 décembre prochain et plusieurs Cardinaux seront nommés

CITE DU VATICAN. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a convoqué un consistoire secret pour le 10 décembre afin de nommer les nouveaux princes de l'Eglise catholique romaine et combler les vides du Collège des cardinaux.

Le premier consistoire, tenu en février 1946, permit la nomination d'un nombre record de 32 cardinaux.

Le Collège des cardinaux ne compte actuellement que 49 membres, soit 21 de moins que le nombre de 70 établi par Sixte V, en 1586.

On croyait généralement, jusqu'à ces derniers mois, que lors du prochain consistoire le pape Pie XII porterait ce nombre à 100.

Lorsque le maximum de 70 fut établi, il y a 400 ans, les catholiques, dans le monde entier, n'étaient qu'au nombre de 100,000,000.

Aujourd'hui, l'Eglise catholique romaine compte plus de 400,000,000 de fidèles, répartis dans de vastes régions, dont quelques-unes n'ont jamais été représentées au Collège des cardinaux.

A l'approche du consistoire cependant, les observateurs du Vatican semblent moins sûrs que le Pape profitera de l'occasion pour hausser le nombre des cardinaux. Il se peut que le Pape remette à plus tard cette mesure qui constituerait un changement de la plus haute importance dans la structure de l'Eglise.

Lors du consistoire de 1946, le Pape avait rompu avec la tradition en privant les cardinaux italiens de la majorité qu'ils avaient toujours détenue au sein du Collège.

Après les nominations de 1946, le sacré Collège comptait 28 Italiens et 42 cardinaux d'autre nationalité.

Si le nombre des cardinaux est porté à 100, les Italiens y seront probablement en plus faible proportion encore.

L'une des possibilités résultant de pareil état de choses serait l'élection d'un Pape qui ne serait pas de nationalité italienne. Sa Sainteté le Pape Adrien VI, de Hollande, fut le dernier pape à être choisi en dehors des rangs italiens.

Après le consistoire de 1946, 22 nations se trouvaient représentées au sein du Collège des cardinaux. L'Italie comptait 28 cardinaux, la France sept, les Etats-Unis cinq, l'Espagne et l'Allemagne quatre chacune, l'Argentine, le Brésil, le Canada, la Pologne et le Portugal deux chacun; l'Arménie, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Chili, la Chine, Cuba, la Hollande, l'Angleterre la Hongrie, le Pérou et la Syrie un chacun.

L'Italie compte aujourd'hui 17 cardinaux, dont la moitié ont plus de 70 ans d'âge. La France, qui en comptait sept, n'en compte plus de cinq. L'Allemagne et l'Espagne, qui en avaient quatre, n'en ont plus que deux chacune. La Pologne a perdu ses deux cardinaux, et le Canada n'en a plus qu'un, des deux qui lui avaient été attribués.

Crise du logement en France

L'épiscopat se prononce

Paris. — Cardinaux et archevêques de France ont émis, à la suite d'une assemblée générale, une déclaration rappelant aux catholiques français qu'une grave crise du logement sévit en leur pays et qu'ils doivent faire leur possible pour aider à la résoudre.

La déclaration dit qu'il n'est pas du ressort de l'Eglise d'entrer dans des détails techniques. Cependant, ajoute-t-elle, lorsque l'habitation est trop souvent incompatible avec la dignité humaine et la vie de famille, il en résulte des conséquences si graves que nous demandons instamment à tous les catholiques de se poser de nouveau des questions qui ont dû déjà troubler leurs consciences.

S'occupe-t-on suffisamment des mal-logés? Essaye-t-on de leur venir en aide en mettant à leur disposition des chambres libres ou en contribuant à l'amélioration des conditions sanitaires? Supporte-t-on dans une juste mesure les efforts de ceux qui travaillent à résoudre la crise du logement?

Cardinaux et archevêques recommandent spécialement aux membres de l'Action catholique de continuer à travailler de toutes leurs forces à mettre fin à une situation incompatible avec les exigences de la justice et de la fraternité chrétienne.

Comité d'enquête sur les dépenses militaires

Ottawa. — Le premier ministre, le très hon. M. Saint-Laurent, a annoncé aux Communes que le gouvernement a décidé d'établir un comité de la Chambre des communes pour étudier les dépenses militaires.

Le comité sera constitué à cette session-ci, a dit le premier ministre, de façon qu'il puisse compléter son organisation et poursuivre activement au cours de la prochaine session l'examen des dépenses nécessaires à la défense.

Le premier ministre a révélé que la formation du comité avait été discutée à une réunion le mois dernier avec les chefs des partis d'opposition.

L'hon. M. Drew, chef du parti progressiste conservateur, qui demande depuis longtemps l'établissement d'un tel comité avec des pouvoirs étendus, a dit espérer que les conditions d'établissement du comité permettront d'enquêter de la façon que son parti le souhaite. Ce comité devrait se réunir à chaque session, dit M. Drew.

Pour la conversion des Juifs à Montréal

Au début de 1951, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger confiait au Comité Saint-Paul l'apostolat auprès de tous les non-catholiques de son archidiocèse. Or, sous l'égide de ce comité vient de se fonder à Montréal le "Centre Ratisbonne", officiellement chargé de l'apostolat catholique auprès d'Israël.

Comme il convenait le Centre Ratisbonne s'est établi chez les religieuses de Notre-Dame de Sion, appelées à Montréal en vue de travail missionnaire. C'est là désormais que viendront se cristalliser tous les voeux et tous les efforts apostoliques qui prépareraient l'établissement des prêtres et des religieuses de Sion parmi nous et son normal prolongement dans le Centre Ratisbonne.

Le programme de ce Centre peut se ramener aux deux points suivants: faire connaître les Juifs à l'Eglise; faire connaître l'Eglise aux Juifs. Ceux-ci, dans la seule ville de Montréal, sont au nombre de près de 80,000.

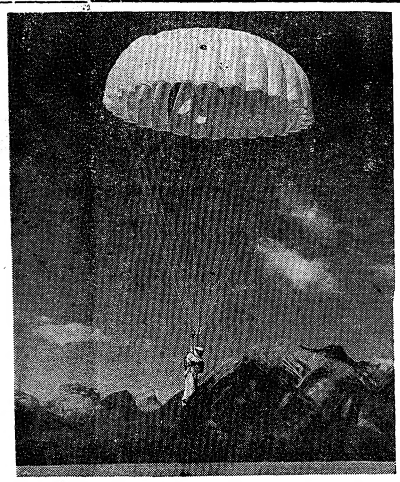
La résidence du premier ministre

Ottawa. — Le département des travaux publics a révélé que le gouvernement a dépensé $590,136 pour construire et meubler la résidence du premier ministre, à 24 rue Sussex, Ottawa.

Les chiffres déposés par le département à la Chambre des Communes, font voir qu'il en a coûté $140,000 pour la propriété elle-même. Un montant de $284,220 a été requis pour les modifications à la structure. L'ameublement a exigé une dépense de $108,937. Les terrassements et améliorations au terrain représentant une somme de $56,987.

Fêtes religieuses chômées à Montréal

Montréal. — Le conseil municipal de la ville de Montréal a adopté par un vote de 60 contre 29 une motion en vue de la fermeture des magasins de détail à Montréal à l'occasion des jours de fêtes d'obligation.



Croyez-le ou non, cette photo représente une garde-malade de l'armée candienne s'entraînant à sauter en parachute, d'une hauteur de 1,200 pieds.

Un autre plan de désarmement mondial vient d'être soumis

La Russie soviétique a manifesté son opposition

Par la British United Press

La paix mondiale, fragile et sans cesse menacée, est le souci constant des hommes d'Etats de l'occident et de tous les peuples.

Les puissances occidentales ont cherché le moyen d'éliminer la tension actuelle dans le monde et d'éviter une troisième guerre mondiale. La France, les Etats-Unis et l'Angleterre ont proposé un projet de désarmement mondial pour mettre un frein à la course des armes qui peut entraîner un autre conflit.

Les trois puissances ont proposé que les Nations unies forment une commission qui aurait pour mission de surveiller les réserves et la production d'armes dans tous les pays du monde ainsi que de faire le relevé des forces armées.

La Russie a immédiatement exprimé son opposition à ce projet car elle ne semble nullement désireuse de laisser sortir la vérité sur ses préparatifs de guerre derrière le rideau de fer rouge.

Les petits pays membres de l'Assemblée générale des Nations unies ont aussi supplié la Russie de ne pas plonger le monde dans une autre guerre mondiale.

Au projet de désarmement soumis par les puissances occidentales, le délégué de la Russie a refusé d'y adhérer et il a proposé plutôt une conférence de paix entre les puissances au mois de juin 1952.

Les Etats-Unis ont immédiatement riposté en mettant la Russie au défi de manifester son désir de paix en acceptant immédiatement de discuter le désarmement mondial au sein des Nations unies. Le délégué américain, Philip Jessup dit que la Russie voulait apparemment passer outre les Nations unies et cacher son refus de désarmer en proposant une conférence pour le mois de juin.

Les puissances occidentales ont décidé, malgré l'attitude soviétique, de soumettre leur proposition à l'Assemblée générale mais les observateurs se demandent où conduira une telle résolution si le Kremlin ne veut pas lever le rideau de fer pour permettre aux représentants des Nations unies de faire le relevé des armes et des forces armées du bloc soviétique.

Les pays de l'Europe occidentale continuent de s'organiser en vue de se défendre contre une agression communiste possible. La France, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg et l'Allemagne semblent à la veille d'une entente pour assurer le recrutement de 1,250,000 soldats pour l'armée du général Eisenhower d'ici la fin de 1953 si on peut trouver le moyen de payer un tel projet sans trop grever les pays.

Pendant ce temps, toutefois, la situation s'aggrave dans le Proche-Orient. L'Egypte songe à interdire toute importation de produits anglais pour appuyer sa demande du retrait des troupes anglaises de la zone du canal de Suez.

De plus, on signale que l'Iran semble glisser vers un rapprochement économique avec la Russie à la suite de l'impossibilité de conclure une entente avec l'Occident au sujet de la crise du pétrole.

Mme W. Turgeon décédée

Mme W.-F.-A. Turgeon, épouse du haut-commissaire du Canada à Dublin, est décédée après une longue maladie. Elle était dans la soixantaine.

Elle était née à Prince-Albert, Saskatchewan, où elle avait vécu la majeure partie de sa vie. Elle avait épousé M. Turgeon en Angleterre en 1946. Lui suivit également une fille, née d'un premier mariage.

Ottawa a approuvé le projet des pensions aux vieillards

Le mot "dominion" est mis peu à peu au rancart

Par la British United Press

La Chambre des communes a approuvé à l'unanimité le projet de pensions de vieillesse de $40 par mois soumis par le gouvernement fédéral. Il y eut cependant des critiques de l'opposition sur certains points de détails.

Ainsi, des députés des partis C.C.F. et crédit social ont demandé l'abolition de la clause établissant un maximum de $60 par année en impôt sur le revenu pour les pensions de vieillesse. Des députés C.C.F. ont aussi demandé que les riches paient une part plus grande du fardeau des frais de ce plan social.

Le premier ministre Saint-Laurent a aussi promis d'étudier la possibilité d'augmenter les pensions des anciens combattants comme le réclamait la Légion canadienne.

L'un des débats les plus spectaculaires depuis le début de la session actuelle s'est livré entre le premier ministre Saint-Laurent et des députés conservateurs et créditistes. Il portait sur l'évolution constitutionnelle du Canada vers l'indépendance, et notamment sur l'expression dominion du Canada.

Le premier ministre Saint-Laurent a souligné que le mot dominion répugnait à plusieurs membres du Commonwealth et est abandonné. L'Angleterre même, dit-il, renonce au mot dominion et a même établi un ministère des relations entre le commonwealth au lieu du ministère des affaires des dominions.

Deux députés conservateurs et un créditiste, M. Blackmore, ont été acerbes dans leurs critiques du gouvernement parce que ce dernier enlève le mot "dominion" dans les nouvelles lois ou en modifiant les lois anciennes.

Le premier ministre a fait l'historique du mot "dominion", indiquant comment il avait été graduellement éliminé et il a démontré, en s'appuyant sur l'Acte de l'Amérique britannique du nord que le mot dominion ne fait pas partie du nom de notre pays.

M. Saint-Laurent a aussi affirmé que la plupart des Canadiens préfèrent être des Canadiens et des citoyens d'un dominion.

Le ministre des finances, M. Douglas Abbott, a révélé que le gouvernement fédéral tentera de conclure un nouvel accord de location des taxes avec les provinces sans convoquer de conférence fédérale-provinciale.

Cet accord vaudrait pour la période de 1952 à 1957, et il remplacerait l'accord actuel qui prend fin le 31 mars prochain. Le gouvernement espère pouvoir s'entendre avec toutes les provinces, y compris Québec et Ontario, qui ont refusé de signer l'accord actuel en 1947.

En décembre 1950, le gouvernement fédéral a soumis une proposition sur le partage des revenus des taxes. D'après ce plan, le gouvernement partagerait avec les provinces environ $350 millions en revenus des taxes afin d'avoir le droit exclusif de percevoir les impôts sur les revenus personnels et sur les profits des compagnies. Le gouvernement fédéral offre également des subsides minimums en retour du droit exclusif à ces deux sources de revenus.

A la conférence de l'an dernier, les provinces ont demandé un délai pour étudier encore le projet fédéral. Depuis lors, les négociations entre le fédéral et les provinces se sont poursuivies par correspondance.

Dès que l'accord sur les taxes sera conclu, le ministre de la justice convoquera de nouveau une conférence fédérale-provinciale pour chercher une formule acceptable d'amender la constitution du Canada.

Cette conférence sera la continuation de la conférence de Québec en Septembre de l'an dernier. Le gouvernement fédéral était alors d'accord sur la méthode d'amender la constitution sauf pour 25 clauses du texte actuel de l'Acte de l'Amérique britannique du nord. Les clauses controversées sont celles où le gouvernement fédéral et les provinces ont juridiction.

Le compositeur Romberg est décédé

New-York. — Le compositeur Sigmund Romberg est décédé à l'âge de 64 ans, dans un hôtel où il était arrivé depuis quelques jours, venant de Beverly Hills en Californie, sa résidence habituelle.

D'origine hongroise, Sigmund Romberg était venu aux Etats-Unis en 1909. Il n'a cessé de composer depuis lors et a produit 7 mélodies instrumentales et plus de 2,000 chansons. Il est également l'auteur de plusieurs opérettes à succès telles que "Sinbad", "The Blue Paradise", "Student Prince".

Un prodige musical, Romberg jouait du violon à sept ans, du piano à huit, et, quelques années après, il maîtrisait la plupart des instruments orchestraux.

Deuxième anniversaire du poste CHFA, théâtre Garneau, 18 novembre

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Etats-Unis et Québec: $3.00 par an; Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 NOVEMBRE 1951

Un bouquet de fleurs pour notre anniversaire

La Survivance entrera la semaine prochaine dans sa vingt-quatrième année d'existence. C'est peut-être cette occasion qui a poussé un concitoyen anglo-protestant à nous présenter le bouquet de fleurs qui suit. Nous le publions dans sa tenue originale, afin d'en faire respirer tout le parfum à nos lecteurs. En voici le texte:

THE NORTHERN ECHO

McLennan, Alberta.
10th November, 1951.

The Publisher,
La Survivance,
10010 - 109th Street,
Edmonton, Alberta.

Dear Sir,

I shall be glad if you will cease to mail me copies of your newspaper and I shall do the same with the NORTHERN ECHO, — unless, of course, it is your desire to subscribe in the usual way.

As I do not see any useful purpose in extending the French language in Canada, and in a world that is definitely moving towards the greater use of one medium of intercourse, English, or, it may be added, in the expansion of Roman Catholicism, your paper is only a monotonous addition to the journals I receive from various quarters. Also, in its attitude to the British Empire and the courageous British people in general it is often stupid and even offensive.

Yours very truly,
C. E. Gardiner,
Editor, The Northern Echo (High Prairie)

Résumons pour le bénéfice de nos lecteurs qui ne saisiraient pas bien. Notre correspondant ne veut plus recevoir notre journal, car il trouve ridicule de vouloir étendre le français à tout le Canada, alors que le pays et même le monde entier s'achemine, prétend-il, vers une langue unique: l'anglais. Notre correspondant n'aime pas, non plus, que notre journal travaille à répandre la doctrine catholique. Il nous accuse enfin d'être antibritannique. Et en guise de conclusion, il nous décerne quelques fleurs de son vocabulaire: "monotone", "stupide", "offensant". Rien que cela!

Je doute que le rédacteur du journal de High Prairie désire recevoir une réponse à sa diatribe. Si nous devions lui répondre, voici ce que nous lui écririons.

Réponse à un détracteur

Cher monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 10 du mois courant et je vous remercie, car elle me procure l'occasion de souligner quelques points importants que vous semblez avoir oubliés.

J'ai toujours cru qu'un des principes de la morale britannique était la **"liberté d'opinion"** (freedom of speech). Je veux bien respecter votre opinion sur la valeur de l'Empire et je n'ai jamais mis en doute le courage de son peuple. D'autre part, je réclame pour moi la même liberté d'expression, même si mes opinions n'ont pas l'heur de vous plaire. Il ne faudrait pas croire que toutes les pages de l'histoire britannique soient pures et sans tache. Il y a le chapitre d'un certain Henri VIII, celui de la persécution contre l'Irlande, celui du massacre des Boers, sans parler du trafic de l'opium en Chine. L'empire britannique a eu aussi de belles pages, mais c'est aujourd'hui un empire décadent. Passons. . .

Je regrette qu'en voulant rabaisser la langue française et la civilisation qu'elle incarne, vous ayez attaqué, sans le savoir, la famille royale elle-même. Car vous devriez savoir que le Roi Georges VI, la reine, les princesses Elisabeth et Margaret et le Prince Philip, tous parlent français couramment. On dit même que la langue française est de rigueur dans l'éducation des enfants royaux et qu'elle a sa place au Palais Buckingham.

Tous les voyageurs qui se rendent en Europe sont agréablement surpris de constater que la connaissance des langues, du français en particulier, soit si répandue. En Grande-Bretagne, la classe bien éduquée se fait un point d'honneur de parler français. Il est regrettable qu'en Canada, pays officiellement bilingue, un trop grand nombre de personnes croient faire preuve de largeur d'esprit en ignorant et même en combattant l'une de nos deux langues officielles. Drôle de façons tout de même de parfaire son éducation. Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada, a eu le mot juste pour fustiger ce fanatisme impérialiste. De retour de la conférence de Genève en 1930, il déclarait: **"The idea that we are saving the Empire by stubbornly refusing to speak anything but English is so obscurantist as to be almost pathetic."** (Traduction: "L'idée que nous allons sauver l'Empire en refusant obstinément de parler d'autre langue que la langue anglaise est tellement obscurantiste qu'elle touche au pathétique".) En d'autres termes, la théorie du "one language" est une marque d'ignorance que ne manque de déplorer amèrement tout homme intelligent.

Heureusement, nous avons vu poindre un renouveau au cours des dernières années, surtout dans les milieux universitaires et intellectuels. Nous pourrions citer les noms de plusieurs concitoyens anglo-canadiens qui se font un devoir d'apprendre et de parler le français. Mais, ne nous faisons pas d'illusion; ce sont encore des exceptions.

En terminant, permettez-moi, cher monsieur, de vous rappeler que la langue française existait officiellement dans l'Ouest canadien, avant même que vous fussiez né, ou que vous ayez immigré ici. Les pionniers français et l'Eglise catholique ont accompli dans cette région du Canada une oeuvre civilisatrice que vous semblez ignorer totalement. Cette ignorance ne témoigne pas en votre faveur.

Agréez, monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux.

Le rédacteur.

Post-scriptum

P.S.—J'oubliais de vous souligner la déclaration que faisait récemment, à Québec, la Princesse Elisabeth. Parlant en français, elle disait:

"Je me compte heureuse d'avoir fait mon premier atterrissage dans la province de Québec, ce berceau d'un peuple industrieux et loyal à qui nous devons l'exploration, la colonisation et la mise en valeur de l'immense bassin du fleuve Saint-Laurent, d'un peuple qui, depuis plus de trois siècles, est demeuré fidèle à sa langue et à sa culture, fidèle à sa foi, fidèle à la Couronne du Canada".

Que pensez-vous de cette déclaration, monsieur le journaliste de High Prairie? Allez-vous accuser votre Princesse de promouvoir le "Roman Catholicism"?

Deuxième P.S.—Décidément, je perds la mémoire. J'aurais dû vous citer aussi cette autre parole de votre Princesse: **"Lorsque Maisonneuve a fondé ici un établissement, il était chargé de jeter les bases d'une colonie 'vouée à la gloire de Dieu et du royaume de France.' Et de Ville-Marie sont sortis plusieurs de ces hommes courageux et entreprenants qui devaient explorer le continent et y étendre la civilisation."**

Mais je me demande si je ne perds pas mon temps à vouloir vous convaincre; car y a-t-il quelqu'un de pire qu'un sourd qui ne veut pas entendre? Vous en connaissez de ces gens qui, comme vous, s'acharnent (ouvertement ou de façon sournoise) à miner le français et qui souhaitent l'avénement en cette province du "one language." Ce n'est sûrement pas ce fanatisme aveugle qui sauvera votre Empire.

"Honni soit qui mal y pense".

P.-E. B.

En lisant les journaux

Le martyre plutôt que l'apostasie

LE DROIT. — Dans un message au clergé et aux fidèles de Tchécoslovaquie, S. S. Pie XII a exhorté les quelque six millions de catholiques de ce pays à subir le martyre plutôt que de trahir leur foi. Ceux qui ne vivent que pour la terre voient là une bien dure exigence, mais les chrétiens connaissent une autre échelle des valeurs. Nous qui n'avons pas encore à choisir entre le sacrifice de notre vie et l'apostasie, nous devons avoir à coeur de prier, comme l'a demandé si souvent le Souverain Pontife, pour que les persécutés aient la force de faire ce choix.

Le Canada y perdrait davantage

NOTRE TEMPS. — Le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, a fait le 18 octobre à Winnipeg une déclaration qui mérite d'être soulignée. Il a parlé des dangers de guerre et il a dit: "La guerre pourrait ruiner le magnifique progrès industriel et les prévisions de prospérité de notre nation. Notre avenir est lié au maintien de la paix mondiale". En somme, le ministre a démontré qu'aucun pays n'aurait plus à perdre que le Canada dans une troisième guerre mondiale. En effet, si une troisième guerre éclatait nous aurions à en souffrir directement, à cause du développement de l'aviation militaire. Les distances ne constituent plus une défense insurmontable. C'est pourquoi le gouvernement canadien doit s'attacher à une politique de paix. Et une telle politique ne signifie pas l'approbation automatique de toutes les décisions américaines et anglaises. Pourquoi, par exemple, le gouvernement canadien s'est-il rangé au côté de la Grande-Bretagne dans sa querelle avec l'Egypte? Nous aimerions avoir une explication franche et complète de cette décision.

La Princesse et les mauvais serviteurs

LE DEVOIR. — On avait décidé, à l'occasion de la visite de la princesse héritière, d'émettre un timbre-poste spécial, qui porterait, le portrait de la princesse et de son mari.

Et, naturellement, on imaginait que ce timbre afficherait une légende bilingue.

Le bilinguisme postal, ridiculisé au temps où Armand Lavergne s'en faisait l'ardent champion, est devenu depuis plusieurs années une réalité qui fait partie du paysage canadien.

Et s'il fut jamais une heure où il convenait de respecter cet usage, c'était bien celle où la princesse et son mari s'exprimaient partout en français, où des hommes comme MM. Drew et Diefenbaker se font une golire de parler notre langue.

Or, c'est précisément le moment dont un ou deux fonctionnaires fédéraux ont profité pour rompre avec la tradition qui respectait le caractère bilingue de notre pays et les légitimes susceptibilités de millions de Canadiens.

Le nouveau timbre est bien encadré de l'habituel **Postes et Postage**, mais il ne porte que cette légende unilingue **Their Royal Highnesses the Princess Elizabeth, Duchess of Edinburg, and the Duke of Edinburgh.**

Que fera-t-on aux responsables de cette incongruité?

L'emporteront-ils en paradis?

O. H.

Etre ignorant, être paresseux, être lâche et ne voir que l'intérêt du moment, — voilà les pires défauts dans l'action publique.

L'apostolat des laïcs au sein de l'Eglise

Les laïcs ont un rôle indispensable à jouer, déclare S. S. le Pape Pie XII

(suite)

La triple mission de l'Eglise

Quant à l'église, elle a, vis-à-vis de tous, une triple mission à remplir: hausser les croyants fervents au niveau des exigences du temps présent; introduire ceux, qui s'attardent sur le seuil, dans la chaude et salutaire intimité du foyer; ramener ceux qui se sont éloignés de la religion, et qu'elle ne peut pourtant pas abandonner à leur misérable sort. Belle tâche pour l'Eglise, mais rendue bien difficile du fait que, si, dans son ensemble, elle s'est fort accrue, son clergé toutefois n'a pas augmenté en proportion. Or, le clergé a besoin de se réserver avant tout pour l'exercice de son ministère proprement sacerdotal, où personne ne peut le suppléer.

Un appoint, fourni par des laïques à l'apostolat, est donc d'une nécessité indispensable. Qu'il soit d'une précieuse valeur, l'expérience de la fraternité d'armes ou de captivité ou d'autres épreuves de la guerre est là pour en témoigner. Elle atteste, surtout en matière de religion, l'influence profonde et efficace des compagnons de profession, de condition, de vie. Ces facteurs et bien d'autres, dûs aux circonstances de lieux de personnes, ont fait ouvrir plus larges les portes à la collaboration des laïques dans l'apostolat de l'Eglise.

L'abondance des suggestions et des expériences échangées au cours de votre Congrès, comme aussi ce que Nous avions dit dans les occasions déjà mentionnées, Nous dispensent d'entrer en plus amples détails sur l'apostolat actuel des laïques. Nous Nous contenterons donc de vous exposer quelques considérations qui peuvent jeter un peu plus de lumière sur l'un ou l'autre des problèmes qui se posent.

Tous membres du Corps Mystique

1.—Tous les fidèles, sans exception, sont membres du corps mystique de Jésus-Christ. Il s'ensuit que la loi de nature et, plus pressante encore, la loi du Christ, leur fait une obligation de donner le bon exemple d'une vie vraiment chrétienne: "Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt": "Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui se perdent" (2 Cor. 2, 15). Tous aussi sont engagés, et aujourd'hui toujours davantage, à penser, dans la prière et le sacrifice, non seulement à leurs nécessités privées, mais encore aux grandes intentions du règne de Dieu dans le monde, selon l'esprit du "Pater noster", que Jésus-Christ lui-même a enseigné.

Peut-on affirmer que tous sont également appelés à l'apostolat dans la stricte acception du terme? Dieu n'en a donné à tous ni la possibilité, ni les aptitudes. On ne peut exiger que se charge d'oeuvres de cet apostolat l'épouse, la mère, qui élève chrétiennement ses enfants, et qui doit en outre prendre du travail à domicile pour aider son mari à nourrir les siens. La vocation d'apôtres ne s'adresse donc pas à tous.

Assurément, il est malaisé de tracer avec précision la ligne de démarcation, à partir de laquelle commence l'apostolat des laïques proprement dit. Faut-il, par exemple, y faire entrer: l'éducation donnée soit par la mère de famille, soit par des instituteurs et institutrices saintement zélés dans la pratique de leur profession pédagogique; ou bien la conduite du médecin réputé et franchement catholique, dont la conscience ne transige jamais quand la loi naturelle et divine est en jeu, et qui limite de toutes ses forces en faveur de la dignité chrétienne des époux, des droits sacrés de leur progéniture; ou encore l'action d'un homme d'Etat catholique pour une large politique de l'habitation en faveur des moins fortunés?

Beaucoup inclineraient vers la négative, ne voyant en tout cela que le simple accomplissement, fort louable, mais obligatoire, du devoir d'état.

Nous savons pourtant la puissante et irremplaçable valeur, pour le bien des âmes, de ce simple accomplissement du devoir d'état par des millions et des millions de fidèles consciencieux et exemplaires.

L'apostolat des laïcs

L'apostolat des laïques, au sens propre, est sans doute en grande partie organisé dans l'Action catholique et dans d'autres institutions d'activité apostolique approuvées par l'Eglise; mais, en dehors de celles-ci, il peut y avoir et il y a des apôtres laïques, hommes et femmes, qui regardent le bien à faire, les possibilités et les moyens de le faire; et ils le font, uniquement soucieux de gagner des âmes à la vérité et à la grâce. Nous pensons aussi à tant de laïques excellents, qui dans les régions où l'Eglise est persécutée comme elle l'était aux premiers siècles du christianisme, suppléant de leurs mieux les prêtres emprisonnés, au péril même de leur vie, enseignent autour d'eux la doctrine chrétienne, instruisent de la vie religieuse et de la juste manière de penser catholique, amènent à la fréquentation des Sacrements et à la pratique des dévotions, spécialement de la dévotion eucharistique. — Vous les voyez à l'oeuvre tous ces laïques; ne vous inquiétez pas de demander à quelle organisation ils appartiennent; admirez plutôt et reconnaissez de bon coeur le bien qu'ils font.

Loin de Nous la pensée de déprécier l'organisation ou de sous-estimer sa valeur comme facteur d'apostolat; Nous l'estimons, au contraire, très fort, surtout dans un monde où les adversaires de l'Eglise fondent sur elle avec la masse compacte de leurs organisations. Mais elle ne doit pas conduire à un exclusivisme mesquin, à ce que l'Apôtre appelait "explorare libertatem": "épier la liberté" (Gal. 2, 4). **Dans le cadre** de votre organisation, laissez à chacun grande latitude pour déployer ses qualités et dons personnels en tout ce qui peut servir au bien et à l'édification: "in bonum et aedificationem" (Rom. 15, 2), et rejouissez-vous quand, hors de vos rangs, vous en voyez d'autres, "conduits par l'esprit de Dieu" (Gal. 5, 18), gagner leurs frères au Christ.

Le clergé et les laïcs dans l'apostolat

2.—Le clergé et les laïques dans l'apostolat.

Il va de soi que l'apostolat des laïques est subordonné à la hiérarchie ecclésiastique; celle-ci est d'institution divine; il ne peut donc être indépendant vis-à-vis d'elle. Penser autrement serait saper par la base le mur sur lequel le Christ lui-même a bâti son Eglise.

Cela posé, il serait encore erroné de croire que, dans le ressort du diocèse, la structure traditionnelle de l'Eglise ou sa forme actuelle placent essentiellement l'apostolat hiérarchique, de sorte que l'évêque même ne puisse soumettre au curé l'apostolat paroissiale des laïques. Il le peut; et il peut poser en règle que les oeuvres de l'apostolat des laïques destinées à la paroisse même sont sous l'autorité du curé. L'évêque a constitué celui-ci pasteur de toute la paroisse, et il est, comme tel, responsable du salut de toutes ses ouailles.

Qu'il puisse y avoir, d'autre part, des oeuvres d'apostolat des laïques extra-paroissiales et même extradiocésaines, — Nous dirions plus volontiers supraparoissiales et supradiocésaines—, selon que le bien commun de l'Eglise le demande, c'est également vrai et il n'est pas nécessaire de le répéter.

(à suivre)

LES LETTRES

Pierre Gaxotte raconte l'histoire des Français

Les histoires de France ne manquent pas. Les unes sont officielles, plus ou moins, qui rappellent les événements, et montrent les hommes dans la lumière de certains intérêts, dans le reflet des préjugés ou des passions; les autres accordent de l'importance aux événements, sans demander jusqu'à quel point l'homme les prépara ou les suscita. D'autres, enfin, peuvent laisser croire qu'hommes et événements sont comme des hochets, des pouets, entre les mains du hasard. Aussi, nombre de gens d'esprit et de goûts simples, mais épris de vérité, préfèrent-ils la petite histoire à la grande, cherchant dans la vie des individus leurs motifs et leurs ambitions, qui sont, souvent, le point de départ des guerres, des transformations sociales, des révolutions. Qu'on prenne, par exemple, le cas de la princesse de Lamballe, amie de Marie Antoinette, seule femme tuée pendant les massacres de septembre. Non seulement on l'immola au nom de la liberté, mais son corps fut odieusement profané, et sa tête, plantée au bout d'une pique, promenée à travers les rues de Paris, pour être présentée à la fenêtre de la reine de France, dans son cachot du Temple. Pourquoi ce traitement infligé à Madame de Lamballe? Parce que les révolutionnaires la redoutaient plus que personne en France, à cause de conversations dont elle avait été témoin. Elle pouvait, d'un mot, perdre ensemble Pétion, Manuel, Danton et Robespierre. A un moment, ils étaient prêts à faire leur paix avec la royauté, moyennant dédommagements. Pour prix de sa connivance, Danton toucha de fortes sommes d'argent, et Robespierre l'incorruptible ambitionnait de devenir précepteur du Dauphin. A la fin, on ne s'entendit point et l'histoire prit le cours que l'on sait. Mais la princesse de Lamballe, belle-fille du duc de Penthièvre, lequel ne s'était point montré chiche de ses écus, était au courant de trop de choses. Disparue, elle ne saurait parler. Aussi périt-elle dans les massacres qui ensanglantèrent la capitale française, avant que Marie-Antoinette entrât à la Conciergerie. Elle fut même alors la seule femme à être tuée. Que l'on conclue.

* * *

Dans son **Histoire des Français** (1), Pierre Gaxotte met un soin particulier à souligner le rôle vrai des hommes, dans la suite des faits qui constitute l'histoire de son pays. Il fait l'histoire des Français, non de la France, ce qui est la même chose et ne l'est pas. Nous ne saurions résumer ici son ouvrage, ni en donner une idée juste. Car il s'agit d'un volumineux travail en deux tomes, plus de huit cents pages. Cela ne se condense pas en une colonne de journal. Si Paris a deux mille ans, comme on le rappelle sous tous les tons depuis un an, la France n'est pas moins âgée, ni moins riche d'expérience. Son histoire englobe celle de la capitale, dont l'origine remonte plus loin que les Romains et César, partis d'Italie, en termes d'aujourd'hui, pour la conquête des Gaules. Cela étant, l'auteur doit résumer et s'en tenir aux grandes lignes, aux idées générales, aux principes directeurs. Il oublie l'accessoire et le secondaire, tout cela qui n'est pas essentiel à la courbe et à la montée de son récit, mais il termine quand même par un monument. Il faut avouer que son sujet était de taille.

* * *

Pour aguicher un peu le lecteur, rappelons les principales divisions de son livre: La nuit des temps; Grecs et Gaulois; Les années heureuses de la Gaule romaine; Les malheurs de la Gaule et les invasions barbares; Le christianisme; Les origines de la Nation française et la rupture de l'unité méditarranéenne; La société féodale; le seigneur et le paysan; L'Eglise et la Croisade; Naissance de la bourgeoisie; La monarchie capétienne; La guerre de cent ans et les révolutions de Paris; Jeanne d'Arc et les destinées de l'Etat Flamand-Bourguignon; La reconstruction de la France et l'organisation du Royaume; La Renaissance et le Capitalisme; La Renaissance et la Réforme; Les marches de l'Est; Les Guerres de religion et l'Edit de Nantes; Les assises de la prépondérance française; la Restauration économique sous Henri IV; Richelieu et le traité de Wesphalie; Le siècle de Louis XIV; La douceur de vivre; La Révolution; A la recherche d'une légitimité; Le dix-neuvième siècle, Romantisme et Cinq pour cent; Le dix-neuvième siècle finit le 4 août 1914; Epilogue provisoire; La nuit du vingtième siècle. Au moyen d'une courte préface, l'auteur explique son dessein. Dans la plupart des histoires, écrit-il, le lecteur a toujours l'impression de se tenir auprès des grands: rois, ministres, généraux, ambassadeurs, chefs de partis. Il est porté, parfois, à se demander ce qu'étaient autrefois les hommes du common, les hommes ordinaires, qui comptent pour leur part, quoi qu'on dise, dans la fortune d'un pays. J'ai essayé, écrit-il, "de les lui montrer d'âge en âge, tandis que la France se bâtit, avec leurs façons de vivre, leurs usages, leurs croyances, leurs techniques, leurs manières de penser et de sentir, sources de leurs erreurs et de leurs succès." Avec lui, le passé devient plus humain, plus intelligible.

L'Illettré.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

ROMAN

CONCIERGERIE

par Paulette Daveluy

(Feuilleton spécial à la Survivance)

III

En plus du rucher blanc, j'ai ajouté à la fenêtre de la cuisine qui donne directement sur le couloir extérieur, une mousseline transparente qui me permet d'observer sans être vue, les allées et venues de nos pensionnaires. C'est qu'ils commencent à m'intéresser, ces pantins-là; j'ai même abandonné la lecture des romans de Du Veuxit pour cette étude de moeurs piquée sur le vif. Je m'invente des pseudos pour chacun d'eux, et j'en ris toute seule, étonnée moi-même de réaliser que je me réconcilie petit à petit avec notre peu reluisant métier.

Ainsi, il y a Lady Macbeth, ma vieille écossaise, la plus typique mais la meilleure des créatures logées à notre enseigne. Il y a Garde Souris, l'infirmière dont la physionomie plaisante et timide doit être encore plus précieuse aux patients que les soins dévoués qu'elle leur prodigue en s'effaçant. Elle est toujours seule dans son quatre pièces; la petite cousine vocalise encore à la ferme paternelle. Notre ménagerie compte également le "Vert-Galant", le cher vieux garçon pigeon-voyageur qui est venu nous payer ses respects, imaginez, ses respects, à nous les concierges, dès son retour, en même temps qu'il me priait de recevoir pour lui les messagers du presseurs, du nettoyeur et de l'épicier. Il passera tous les vendredis soir prendre le tout. C'est entendu, ça entre dans nos attributions tout ça, et pour peu que le solliciteur soit aussi confus de nous imposer ce surcroît de travail, nous n'en prenons pas ombrage, du moins plus maintenant. Au début, c'était autre chose. Sitôt qu'on sonnait, je me hérissais automatiquement et c'est un paquet de griffes enroulées autour d'une voix pointue et agacée, qui répondait à la porte et au quémandeur.

La plupart du temps, c'était la femme Jolicoeur, "l'Ensorceleuse" qui avait oublié sa clef. Malheureusement pour elle et par ricochet, pour moi, la lourde porte centrale, toujours sous clef à cause de la visite possible des cambrioleurs, ne se fond pas comme la plupart des tristes représentants du sexe prétendu fort, devant ses sourires nonchalants, à l'invite non déguisée.

Les petites du 4 me donnent également du fil à retordre. A tout instant elles m'obligent quand même à des courses répétées qui m'ennuient prodigieusement! Elle devrait les garder sur le balcon, ses bambinellas, la petite Madame St-Georges. La rue, ce n'est pas un parc pour enfants. . . et j'ai conservé un souvenir si poignant d'un accident mortel arrivé à une petite fille que je tremble chaque fois en leur ouvrant la porte du danger. Oh! elle les aime bien ses fillettes, la petite dame du 4, elle les pomponne, elle s'en pare comme de bijoux précieux et fragiles, mais le hic, c'est qu'elle leur préfère son mari. Elle avoue à qui veut l'entendre qu'une femme de coeur ne devrait pas sacrifier son mari à ses enfants. Elle a droit à ses opinions, même si elles ne cadrent pas avec celles de Lady Macbeth et de Garde Souris. Quant à moi, je ne me prononce pas. . . les enfants des autres, je me'n moque. Justin, lui, les adore.

Nous avons réussi à nous installer, tant bien que mal, et plutôt mal que bien, entre deux coups de sonnette et deux réclamations urgentes. Justin suit, le plus fidèlement possible, la routine établie par son prédécesseur. On ne crie pas trop "haro" sur le baudet, au rez-de-chaussée et sur les palliers. Je crois même que certaines des innovations "conciergéniales" ont agréablement surpris les locataires. Ainsi, l'Ensorceleuse tient toujours la porte ouverte chez elle quand Justin lave les couloirs et les escaliers; elle aime respirer les senteurs balsamiques qui se dégagent de l'huile de pin, un désinfectant parfumé. Qu'elle dit! Je l'entends souvent d'ici causer de choses et d'autres avec un Justin à la loquacité déconcertante que seul son timbre bas si caractéristique me permet de reconnaître. Il a sa voix des dimanches d'autrefois.

Ah bon! Sir Wilfrid Poirier, mon petit avocat à la crinière récalcitrante, rentre sagement chez sa maman, le cours terminé. Tiens, qu'est-ce que c'est que ca? Il règne une activité toute printanière aujourd'hui dans nos parages. Des camionneurs, suant et soufflant, entrent un piano droit, ancien modèle, retenu au centre et sur les côtés par de fortes courroies de cuir. Ce doit être pour la petite cousine de Garde Souris. Elle est toujours là-bas, dans son patelin. Plutôt démodé, le piano, mais l'important pour elle, j'imagine, c'est qu'il joue assez pour fournir l'accompagnement à ses roulades. Ça promet! il faudra ajouter ces do-mi-sol-do-sol-mi-do au mouvement perpétuel des quatre petite jambes infatiguables, toujours courant, toujours marchant sur nos têtes.

Quelle misère, seigneur, encore un garçon-livreur qui emprunte l'entrée centrale, au lieu de l'escalier de service. Je vais le rabrouer d'importance pour lui enlever l'idée de recommencer. Il y a ça de bon dans le métier; on a souvent l'occasion de déverser sa bile sur plus petit que soi. C'est pas chic, d'accord, mais quelle soulageante soupape de sûreté!

Bon Dieu! qu'est-ce qui arrive? La police? Pour une descente? Ici? Justin semble au courant et pourtant, il ne m'a rien dit. Il ne me confie plus rien. Pas que je le blâme: ses dernières confidences n'ont rencontré chez moi que de l'indifférence. Si j'ai fait un marché de dupe en l'épousant, lui n'est guère mieux partagé, le pauvre cher homme. Le fugitif que les autorités recherchent n'aura pas un sort plus rose, lui non plus. On fait garder toutes les issues, même le toit. . . Je tambourine des doigts avec nervosité. Je ne veux rien manquer, et pourtant, je reste prudemment à l'intérieur. Mais qui, qui recherche-t-on avec tant d'insistance armée. . .et pourquoi?

Je crois me souvenir que Justin me parlait, au déjeuner, d'un vol commis cette nuit chez notre Vert Galant, le propret voyageur si souvent absent de chez lui. C'est donc vrai alors, et le coupable serait un des nôtres? Ils sont embêtants tous, mais ils ont de bonnes figures. . . Tous? . . . Tous ceux que je connais du moins. Je n'ai pas encore encontré la digne moitié de l'Ensorceleuse et. . . oh mais! ce doit être là la clef du mystère. . . ces deux types mystérieux dont m'a parlé Lady Macbeth, ses deux voisins toujours ivres, ces deux fins renards qui jusqu'à date ont trompé ma surveillance mousselinée de concierge curieuse. . .

C'était eux. On les a appréhendés. Ils descendent, penauds et l'oeil rageur, menottes aux poings, hors-d'oeuvre de choix pour les badauds rassemblés dans la rue et sur les balcons d'alentour. Je sors de ma retraite, pour occuper fauteuil d'orchestre; je suis presqu'au niveau des acteurs de cette comédie dramatique. J'en apprends de belles. On me dit que les deux lascars auraient tentés s'introduire chez Veuve Poirier, croyant y trouver poire pour leur soif, et c'est Lady Macbeth qui les a pris sur le fait et a prévenu radio-police sans qu'ils aient vent de la chose. Brave Lady! Elle est au pinacle du contentement. Echevelée et radieuse, elle est enfin sortie de la coulisse. On l'écoute pendant qu'elle peint avec une verve inlassable et colorée, en resserrant sur sa vaste poitrine encore houleuse d'émoi, les trois chandails dont elle ne se départit jamais l'hiver, les péripéties mouvementées de l'arrestation. C'est son heure de gloire, et de peur que ce ne soit son chant du cygne, elle en savoure toutes les minutes comme un enfant peu choyé, sa première crème glacée.

Et c'est le moment que choisit pour arriver la blonde petite cousine de Garde Souris. Elle est si mignonne, malgré le manteau de mauvaise coupe qui alourdit sa taille mince, que Sir Wilfrid Poirier se penche un peu quand elle le frôle, pour renouveler le choc au coeur que lui ont causé le teint hâlé, les traits purs et les yeux noisette sous le breton noir.

Les curieux se dispersent à regret. Tout rentre dans l'ordre. Le soir jette son apaisement sur le quartier et sur ma conciergerie. Souper terminé et vaisselle lavée, je reste seule à lire le journal pour y chercher mention de l'arrestation, en attendant le retour de Justin, parti chez son médecin pour l'examen bi-mensuel. Ce calme reposant fait contraste aigu avec le brouhaha de la journée. Ici et là, des portes s'ouvrent et se referment doucement et on entend comme en rêve, des échos brumeux de porcelaine manipulée avec délicatesse, de sonneries assourdies de téléphone, et de jeux d'enfants qui s'endorment. La radio distille une musique soporifique qui assoupit mes regrets et mes humeurs chagrines. Je sens que peu à peu, je me réconcilie avec l'existence, avec Justin, et avec la conciergerie. C'est pour ça, sans doute que ce soir, pour la première fois depuis cinq ans, j'ai remis la robe d'intérieur mauve aux incrustations de dentelle noire que nous aimions tant, tous les deux, autrefois.

Somnolente, les deux jambes repliées sous moi, je songe. Qu'est-ce au juste que j'attends de la vie et de mon mari? Le bonheur que j'avais cru observer chez tous les habitants de la conciergerie? Il était fatice. Ces gens là sont aussi désorientés que nous. Qui vit son rêve? les deux types qu'on a arrêtés et écroués dans les cellules, en attendant leur procès? De pauvres diables trop faibles pour résister aux tentations! Garde Souris? son mal à elle c'est de n'avoir plus de tentations auxquelles résister. J'ai regardé ses yeux l'autre jour, quand nous causions température près de l'incinérateur et que le jeune couple du 4 est passé, enlacé, les fillettes dansant autour d'eux. Sourire volatilisé, elle les regardait aller, la bouche amère et les jeux perdus de regrets. A-t-elle aimé? Les hommes qu'elle a connus ont-ils été trop aveugles pour évaluer cette perle, ou est-ce elle qui. . .? Mystère!

(à suivre)



La princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg au moment de quitter le Canada.

MORINVILLE

Au moment où la Survivance rapportait la sépulture de Mme Théophile Chalifoux, la mort frappait une seconde fois à la porte de M. Armand Chalifoux et de sa digne épouse Stella Boisvert. Trois jours après que M. Armand voyait sortir sa mère, Mme Stella voyait mourir la sienne, dans la même chambre de la même maison, doublement filiale. Dans la nuit du 6 novembre, Mme Emma Flynn, plus longtemps connue à Legal sous le nom de Boisvert, expirait en priant, après une longue et pénible maladie, patiemment supportée. Elle était entourée de son époux, M. James Flynn, et des six filles qui pleurent sa perte. Toutes nées Boisvert, elles se nomment maintenant Mmes Emile Létourneau, Joseph Bougie, Joseph O. Préfontaine, Armand Chalifoux, Octave Préfontaine et Roméo Vézina. On compte 22 petits-enfants, et 20 arrière petits-enfants. Les six gendres étaient tout désignés comme porteurs à l'enterrement qui, parti de la demeure Chalifoux pour l'église neuve de Legal, fut salué au passage par les cloches de Morinville. La distinguée défunte était née Nadeau, comme sa soeur de Legal, Mme Philippe Mercier, et venait du "petit Canada", devenu Saint-Paul, Minnesota. C'est là que demeurent plusieurs membres de la famille qui ont envoyé par télégramme de riches tributs floraux. Son premier époux Agibe Boisvert, était l'un des trois frères, avec Jean et Noël, et leurs soeurs Marie Martel et Mathilde Parenteau, qui ont fait souche à Legal et nombreux sont les descendants de trois générations qui racontent leurs exploits. De tous ces "vieux de la vieille" il ne reste plus que Mme Jean Boisvert, à St-Paul en Alberta, et Mme Noël Boisvert, au Lac des Oeufs (Mearns). Tous les autres vaillants ancêtres reposent pour la plupart au cimetière de Legal, où la tante Emma a été déposée vendredi matin, après un service solennel, en présence d'une grande affluence où l'on remarquait M. le curé J.-A. Normandeau, et M. le curé M. E. Murphy d'Edmonton. Les Dames de Ste-Anne de Legal montaient la garde, toujours sous la présidence de Mme Belley. Connelly-McKinley dirigeaient les cérémonies. Serait-il indiscret de faire au moins allusion au dévouement inouï que tout le monde a admiré à l'honneur de Mme Armand Chalifoux (Stella), qui depuis la Toussaint a vécu et veillé, pour ainsi dire, "à l'ombre de la mort"?

* * *

Un mariage qui aurait provoqué de grandes célébrations ici, fut celui de M. Philippe Gibeau, fils de Mme Laura Gibeau et de son époux décédé Harris Gibeau, avec Mlle Marie-Louis Strilchuk, fille de M. le Docteur et de Mme N. Strilchuk, de l'hôpital de Mundare. La cérémonie a eu lieu lundi, le 5, à la cathédrale d'Edmonton. L'abbé Emile Brière officiait au mariage d'un de ses plus zélés collaborateurs à toutes les oeuvres de jeunesse.

* * *

La saison des mariages, comme celle de la chasse, semble battre son plein. Il n'est pas rare d'entendre cinq ou six publications le dimanche. Cette semaine, M. Maurice Tailleur, fils de M. et Mme Révocat Tailleur, épousera Mlle Rita Tieulié, fille de M. et Mme Gabriel Tieulié (Gélot), de Legal. La semaine suivante, avant la sainte Catherine, ce sera M. Francis Salé, fils de Mme Anna et de feu Emil Salé qui convolera à Mlle Rita Cloutier de Mearns. D'autre part, M. René Ouellette, fils de Mme Graziella et de feu Joseph Ouellette, de Legal, prendra volontiers pour épouse Mlle Lorette Houle, fille pénultième de M. et Mme Omer Houle, des Houle de Morinville.

* * *

Pour finir avec un baptême: Maurice Hector, enfant de M. Julien Bauwens et de son épouse Simone Ricard, aura pour parrain et marraine ses grands-parents, M. et Mme Hector Ricard.

LAC DES OEUFS

Le 6 novembre un joli mariage était célébré dans notre église quand Mlle Marie Jeanne L'Heureux unissait sa destinée à James Rudiger, de Cutknife, Sask. La mariée, toute habillée de satin blanc, avec long voile et beau bouquet de roses, était conduite à l'autel au bras de son père, M. Laurent L'Heureux. Le marié était aussi accompagné de son père. Les filles d'honneur étaient Mlle Annette Rudiger, cousine du marié, avec M. Jos. L'Heureux, frère de la mariée, pour garçon d'honneur, et Mlle Rita Gauthier, cousine de la mariée, avec le frère du marié, pour garçon d'honneur. Le mariage fut célébré par M. le curé Alcide Ricard, de Plamondon, assisté de son vicaire. Les cantiques furent chantés par Mme Jos. Bourassa, Mme Maurice Lebeuf, Mme Marcel Vincent et Mlle Laurette Lemay, accompagnées par Mme L. G. Amiot à l'orgue. Une réception fut donnée chez le père de la mariée de 1 p.m. à 5 p.m. à une centaine de personnes. Le souper fut ensuite servi chez M. et Mme Louis Rudiger, du Lac La Biche et suivi d'une danse dans la salle du Lac La Biche. La salle était remplie et tout le monde s'amusa jusqu'à 2 a.m. Les mariés reçurent de nombreux présents. Ils partirent le 9 novembre pour la Saskatchewan. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Mme H. M. Olson est de retour d'un voyage de deux semaines. Elle partit le 22 octobre pour Edmonton. Après quelques jours passés chez son frère James Chapman, elle partit avec lui pour Victoria, C.B., où ils passèrent une semaine chez leurs parents, M. et Mme Georges Chapman. Ils firent le voyage en avion. C'était la première fois que Mme Olson allait en avion. Elle dit qu'elle a beaucoup aimé cela.

M. et Mme François Bouvier firent le voyage à Edmonton dernièrement. Mme Ernest Paré conduisit sa petite fille Anita à Edmonton pour soins médicaux. Mme Marcel Vincent a aussi conduit sa petite Paula pour soins médicaux.

Mlle Rose Ilnicki, surveillante à l'école Bouvier et Mlle Cécile Paré firent un voyage de quelques jours à Edmonton. Il paraît que Rose est fiancée et qu'elle convolera en justes noces avant longtemps.

M. L. G. Amiot fit aussi un court voyage à Edmonton le 1er novembre.

M. Joseph Girard est parti le 5 novembre pour un voyage dans l'est, où il a des parents et amis qu'il n'a pas vus depuis plus de 30 ans. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Albert et Charles Girard sont partis pour aller travailler dans la Colombie pour l'hiver.

Arthur Girard, qui suit des cours à l'Université d'Edmonton fit une courte visite chez ses parents, M. et Mme Jos Girard dernièrement.

BONNYVILLE

M. Willie Paquette vient de vendre son emplacement à un certain M. Clément Vincent, de Normandeau. La maison, la porcherie (une des plus belles de toute la province) et trois-quarts de section, près de 400 acres en culture, M. W. Paquette s'est réservé deux carreaux afin de ne pas être entièrement oisif, et pour sa santé. Il nous donne un bon exemple de patriotisme en réservant ses propriétés à des Canadiens français. Le nouvel acquéreur a une belle famille: six garçons et quatre filles. Félicitations à M. W. Paquette et bienvenue à la famille Clément Vincent qui nous arrivera seulement au printemps.

M. et Mme Jos. Bordeleau sont partis de Bonnyville cette semaine pour une visite prolongée dans la province de Québec. Ils nous reviendront quelque temps après les sucres. Bon voyage!

Mlle Bertha Ouimet nous arrive de l'Est du Canada et des Etats-Unis. Elle visita sa parenté à Ste-Rose et environs, ensuite alla voir sa soeur malade, Flavienne qui réside à Lewiston, Maine, et se promena dans les villes environnantes. Elle prit un bain de mer à Old Orchard Beach, Maine, et revint dans l'Est du Canada pour se diriger vers l'Alberta. Après quelques jours de promenade dans Edmonton elle revint à sa demeure à Bonnyville. Mlle Bertha Ouimet se dit fort heureuse de tout ce qu'elle a vu et entendu!

Vendredi dernier la Légion Canadienne de Bonnyville fit l'ouverture de la "Legion Memorial Hall". Après une danse, M. le président, B. Marchand, présenta les orateurs: MM. le Commandeur Rierson, de St-Paul, le maire de Bonnyville, M. Alfred Muller et le Dr G. Ayotte. La nouvelle salle fut dédiée par M. B. Marchand aux héros des deux grandes guerres. Bon succès à nos braves vétérans de Bonnyville.

M. André Déchène et son épouse étaient en visite chez M. B.-J. Dessurault et amis. Nos sincères félicitations à M. A. Déchène pour son grand succès à l'élection des commissaires d'écoles séparées. C'est lui qui obtint le plus grand nombre de votes. Bravo, André!

M. Roméo Durocher et sa femme étaient en visite dimanche chez ses bons parents, M. et Mme Philias Durocher.

Notre bazar du 31 octobre au 1er novembre a remporté la belle somme de $1,163.40 y compris la vente des billets. Eurent des prix: 1er, couvrepieds, gagné par Mme S. Peterson; 2e, grilleur électrique de pain, Mme Adé. Bélanger; 3e, couvrepieds chenille, Mme C. Mageau; 4e, police d'assurance, Mme Yvonne Gamache; 5e, $10.00 de crédit pour photos, Mme P. Marsolais; 6e, prix gagné par Mlle Marianne Bélanger, un permanent; 7e, deux dindes, gagnées par M. W. Lefebvre; 8e, deux couverts pour sièges d'autos, Regina Makoweski; 9e, 2 livrets pour théâtre, par M. Demers; 10e, un billet de $10., par Mme L. Nelson. Félicitations à ces heureux gagnants. Toutes les personnes qui ont contribué au beau succès du bazar sont chaleureusement remerciées.

Dimanche nos vétérans ont paradé dans les rues de la ville et se sont rendus au théâtre pour un service conjoint. Le R. P. J. Panhaleux intéressa vivement l'auditoire par une causerie en français et en anglais. Le Rév. John Wing parla en anglais et fut lui aussi fort apprécié. Après les deux minutes de silence et le chant du "God Save the King" les vétérans s'en retournèrent en paradant à leur salle "Memorial Hall", où ils s'amusèrent avant de se disperser.

N'oubliez pas, Canadiens français, d'acheter des cartes de Noël et du jour de l'an, avec sujets religieux et en français. Vous pourrez vous en procurer soit à la Librairie Française de la Survivance, soit dans vos magasins à Bonnyville. Soyons de vrais patriotes catholiques!

SPIRIT-RIVER

Notre curé vient de perdre un de ses oncles, Charles-Emile Dufort (de Manchester, N.H.); il est décédé le 2 novembre au matin, acceptant la volonté du bon Dieu et disant: "Je m'en vais à la maison". . . Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur. . . Il était âgé de 89 ans et était né à St-Hyacinthe; son père mourut à 89 et sa mère à 90; il laisse pour pleurer sa perte: deux soeurs: 87 et 85 et un frère près de 80 ans, outre plusieurs enfants. Sympathies à la famille.

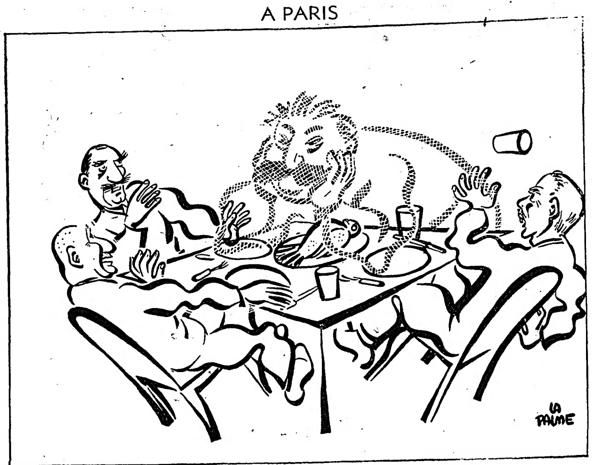
Le 7 au soir, réunion de notre C.W.L. au sujet de leur bazar du 30 novembre; il y eut une second assemblée le 11 après la grand'messe; l'organisation est bien lancée et promet du succès.

Notre C.Y.O. a eu communion et déjeuner le 11 au matin; plusieurs membres présents; il y eut belle réunion le soir; on étudie des pièces à jouer dans un avenir prochain; on va mettre en circulation des billets sur une magnifique horloge, à gagner avec le billet chanceux.

Température assez douce la semaine dernière; il a neigé toute la journée le 11, et le 12, il pleut (sorte de grésille).

Dans la Survivance du 7 novembre, il y a un article, très à la page, à lire: "Le Pape condamne certains abus dans le mariage." C'est à lire. — Le programme "Faith of Millions" chaque dimanche, de 4h.30 à 5h., est à écouter (poste CFGP); cette année la causerie du Père Moreau, c.ss.r., est sur la préparation au mariage; le sujet est traité magnifiquement; profitons-en pour nous instruire. Tous ceux qui peuvent lire le français devraient être abonnés à notre journal: La Survivance; pour ceux qui peuvent lire l'anglais, il y a aussi "The Western Catholic" et "The Ensign". C'est très important d'avoir un journal catholique dans chaque foyer.

A PARIS



Il n'est pas invité mais on le sent présent.

PICARDVILLE

La paroisse vient d'entrer dans une période d'activité intense au sujet de notre école séparée. L'année dernière à cette époque Mgr Baudoux venait la bénir et présider à son ouverture officielle ainsi que plusieurs membres du conseil de l'Instruction Publique de l'Alberta. Et cette année le département nous enlève déjà nos octrois au bénéfice de la grande division de Westlock. Par conséquent impossible de financer notre école. Cent deux élèves fréquentent les quatre classes avec trois institutrices et un instituteur. Soixante et cinq de ces élèves nous viennent des districts en dehors de celui du village et les taxes des contribuables de ces différents districts vont tous à la grande division de Westlock.

Pour résoudre ce grave problème notre curé se voit dans l'obligation de former de nouveaux districts séparés avec trois des districts avoisinants, celui de Ste-Bernadette. A cet effet une assemblée a été tenue dans chacun des six districts de la paroisse la semaine dernière. Et comme cette entreprise de première importance (puisqu'il s'agit de la survie de notre école catholique avec religieuses), avait été bien expliquée du haut de la chaire; tous les paroissiens se sont rendus à leurs assemblées respectives et vont coopérer avec enthousiasme. Aujourd'hui notre dévoué pasteur insistait pour nous unir intensément dans la prière afin de faire violence au ciel. L'on sait par expérience la lutte que les catholiques ont à soutenir d'ordinaire en pareil cas.

Nous mettons donc notre confiance en "Celui qui peut tout". Notre école nous a déjà coûté trop de sacrifices pour être appelée à disparaître.

Ces jours-ci les jeunes garçons du C.Y.O. sont à poser un nouveau plancher en tuile dans la salle du C.Y.O. au sous-bassement de la haute école séparée. A l'avenir les réunions et les parties de ce cercle se feront dans cette salle.

La grande majorité des résidents du village jouissent maintenant du confort du gaz, ce qui n'est pas à dédaigner. Nous sommes reconnaissants à M. Edouard Boucher et à M. Vallière d'avoir accepté la tâche de faire les travaux d'installation à domicile aussi rapidement. Le plombier en charge des travaux ayant dû garder la chambre plusieurs jours pour maladie.

M. Ernest St-Louis vient de s'installer au village avec sa famille. Nous lui souhaitons un complet rétablissement de sa santé.

Cette semaine le 13, Mlle Delia Ouellette va unir sa destinée à M. Georges McClauglin, camionneur. Nos meilleurs voeux de bonheur au nouveau couple.

Mme Arthur Riopel et Mme Roméo Provost doivent subir une opération chirurgicale cette semaine. Nous faisons des voeux pour leur rétablissement.

CLUNY

Nous avons eu une belle retraite d'une semaine, prêchée par le R. P. McDonald. Messe et sermon le matin et sermon et salut le soir. L'assistance fut bonne chaque jour. Samedi soir il y eut belle cérémonie à la Sainte Vierge par les petits enfants, ce fut édifiant.

Mme Adélard Corbiell avait la visite de ses parents, M. et Mme Auclair, de Calgary, son frère Lucien et sa soeur, Rév. Soeur Georges Edmond, des Soeurs Grises de la Croix, de Spirit River.

MM. Albert Maynard et Martial Rougeau et leurs fils se rendirent à Edson pour chasser le gros gibier.

M. Maurice Gingras a eu la malchance de se prendre les doigts dans son élévateur à grain et un médecin a dû lui donner les premiers soins.

Nos jeunes catholiques tenaient leur carnaval dans le sous-sol de l'église; tous les kiosques furent très achalandés. L'arôme du bon café invitait les gens à s'asseoir et manger une bonne pointe de tarte, beignes, ou chiens-chauds.

Plusieurs souffrent de la grippe et gros rhumes.

La température clémente de la semaine passée nous laissait croire que le beau temps était revenu mais la brume, une pluie ont encore interrompu les récoltes.

TANGENTE

Jeudi le 8 novembre dans l'église paroissiale de Tangente se sont déroulées les funérailles de M. Joseph Beaudoin, pionnier de Tangente en 1929. Les RR. PP. Léon Nadeau, o.m.i., d'Eaglesham, Clément Richer, o.m.i., de Wanham, accompagnaient le P. O. Pinard, o.m.i., à l'autel, comme diacre et sous-diacre. Une nombreuse assistance remplissait l'église et suivit la dépouille mortelle au lot familial du cimetière. Le défunt laisse dans le deuil son épouse née Cédulie Martin, deux fils: MM. Léon et Henri Beaudoin, de cette paroisse; trois filles, Ida (Mme Prima Jacob), de Tangente; Florence (Mme Paul Girard); de Codesa, et Simone (Mme Blouin), de Peace River. Sincères condoléances à toute la famille.

Dans la même semaine du 5 novembre, M. Romuald Lussier vécut les mêmes circonstances de deuil auprès de sa mère: Mme Arcade Lussier, décédée et inhumée à McLennan. Sympathies à la famille.

M. et Mme Maurice Sullivan, née Corine Thibault, sont en promenade chez Mme Cyrille Thibault, de Tangente.

M. Cyrille Thibault, septuagénaire, doit subir des traitements à Edmonton. Prompt rétablissement et souhaits d'un prochain retour dans sa famille.

M. et Mme Napoléon Granger, de Tangente, passent quelques jours de promenade dans la capitale et à Legal, chez leur parenté.

Compétence

—Je suppose que madame sait conduire une automobile?

—Un peu; j'ai un balai électrique à la maison.

* * *

Dans le tram

Dans un tramway qui va de Marseille à Aix, on peut lire cet avis qui laisse rêveur: "Défense de poser les pieds ou autres objets sales sur les banquettes".

GIROUXVILLE

Décès

Marie et Marie-Jeanne, nées le 22 octobre, filles de M. et Mme Jean Gilles Chauvin, sont décédées le même jour après avoir été baptisées et confirmées.

Naissances

Joseph Paul Léo, fils de M. et Mme Rosaire Chevrette, né le 30 juillet et baptisé le 5 août. Parrain, Alphonse Chevrette, marraine, Mme Estelle Larocque.

Marie Lauraine Doris, fille de M. et Mme P.-E. St-André, née le 15 août et baptisée le 26 août. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dufour.

Joseph Daniel Wilbrod, fils de M. et Mme D. Fontaine, né le 27 août, baptisé le 9 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme André Girouard.

Joseph Michel Emile, fils de M. et Mme Léon Brulotte, né le 10 septembre, baptisé le 23 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Brulotte.

Joseph Paul, fils de M. et Mme Alphonse Corriveau, né le 17 septembre, baptisé le 23 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Corriveau.

Joseph Francis Pierre, fils de M. et Mme André Blouin, né le 17 septembre, baptisé le 23 septembre. Parrain, M. Pierre Deslauriers, maraine, Mlle Monique Dumay.

Joseph Alphonse Normand, fils de M. et Mme Réal Perreault, né le 12 octobre, baptisé le 28 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Perreault.

Marie Lorraine Elisabeth, fille de M. et Mme Emile Doucette, née le 29 octobre et baptisée le 11 novembre 1951. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Doucette, oncle et tante de l'enfant.

Le Festival du Film tenu à Girouxville le 7 novembre, sous l'habile direction de M. Bouvier a remporté un plein succès cette année encore.

Avant le départ de nos jeunes et même de quelques familles pour les chantiers, la grande famille paroissiale de Girouxville s'est réunie d'une façon plus intime pour une agréable partie de cartes dimanche au soir le 11 novembre.

Quatre mariages ont été célébrés récemment en l'église de Girouxville. A la date du 23 août M. Albert Papineau unissait sa destinée à Mlle Mary Skrepnek.

Le 29 octobre M. Paul Rochon et Mlle Winifrida Pelletier s'unissaient pour la vie.

Le 30 octobre M. Pierre Deslaurier et Mlle Monique Dumey recevaient la bénédiction nuptiale.

Le 7 novembre, M. Gaston Charest s'unissait pour la vie avec Mlle Noëlla Giroux.

Le C.N. achète 26 milles de voie

Montréal. — Le Canadien National s'est porté acquéreur récemment des 26 milles de voies de la division Montmorency de la Quebec Railway, Light and Power Company qui relient Québec à St-Joachim, sur la rive nord du St-Laurent. A St-Joachim, la ligne fait le raccordement avec celle du Canadien National qui s'étend de St-Joachim à Nairn's Falls. Le prix d'achat a été de $750,000 et la ligne a été remise au Canadien National le 1er novembre.

Cette acquisition donne au Canadien National, sur la rive nord, une ligne ferroviaire de 92 milles allant de Québec à Nairn's Falls via Montmorency Falls, Ste-Anne-de-Beaupré et Murray Bay.

Cette ligne est bien connue des milliers de touristes qui se rendent chaque année au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, aux endroits de villégiature situés près de la Malbaie et le long de la rive nord.

SAINT-PAUL

La journée missionnaire pour la Propagation de la Foi, organisée par les Rév. Soeurs de l'Assomption, avec les professeurs et les élèves, a rapporté en tout $225.00. Cette somme a été versée aux oeuvres Pontificales de la Propagation de la Foi, en pays infidèles, et en particulier de la Sainte-Enfance.

A l'Ecole indienne Blue Quills avait lieu les 2 et 3 novembre la première convention des maîtres et maîtresses des Indiens. Environ 100 instituteurs et institutrices y prenaient part. Ces personnes venaient de toutes les parties de la province, y compris Hobbema et Cluny. Le R. P. Bernet-Rollande, Principal, adressa la bienvenue aux distingués visiteurs, entre autres, M. R. Racette, surintendant des écoles de l'inspectorat St-Paul-Bonnyville, M. L. P. Walker, inspecteur des écoles indiennes, M. L. R. Ecklund, Mlle Broderick, M. T. C. Byrnes, inspecteur des Hautes Ecoles. Le R. P. Lessard, un expert en langues indiennes, actuellement au Lac d'Oignon, donna une étude très appréciée sur les moeurs et coutumes des Indiens. La convention étudia les problèmes spécifiques de l'éducation des enfants indiens et obtint un résultat tangible.

A l'école de la ville, c'est la septième fois depuis dix ans qu'un élève mérite la Médaille du Gouverneur Général. Cet honneur est décerné à l'élève qui obtient les points les plus élevés dans le grade XI. Cette année, Mlle Joan Linings s'inscrivait première sur les quelque 200 candidats éligibles dans l'inspectorat St-Paul-Bonnyville. La présentation de la médaille fut faite par M. R. Racette, inspecteur. M. Jules Van Brabant, commissaire, offrit un chèque de $25.00 à Mlle Linings de la part de la commission scolaire St-Paul. M. et Mme Wm. Linings, gérant de la Banque de Commerce et parents de la lauréate, assistaient à la cérémonie, ainsi que les professeurs, les élèves et bon nombre de leurs parents. Lecture fut faite d'une lettre personnelle adressée à Mlle Linings par l'Hon. Yvan Casey, ministre de l'éducation, dans laquelle il exprime ses félicitations à l'heureuse gagnante et ses voeux de succès dans ses études futures. Les commissaires sont heureux de profiter de cette occaion pour offrir à leur personnel enseignant ses félicitations et d'exprimer leur appréciation pour leur travail dans l'éducation de leurs élèves.

Mortalités

La mort a fauché drû dans nos rangs ces semaines dernières, et frappé combien douloureusement les familles Bissonnette et Lajoie.

Le docteur Louis Henri Bissonnette succombait à l'hôpital Elk Point, le 3 novembre, des suites d'un accident d'auto, survenu sur la route de Lea Park, Le véhicule, conduit par M. George Crook, dérapa sur le chemin glacé et fit le plongeon dans le ravin, écrasant la victime qui se trouvait, on ne sait comment, hors de la voiture. Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale St-Paul, le 8, auxquelles assistèrent un grand nombre d'amis. Les porteurs honoraires étaient MM. A. Lapierre, W. D. Guthrie, A. Tannas, M. Fisher, W. E. Skitch et Dr E. J. Sheahan. Portaient le cercueil: MM. O. Leroux, A. Pigeon, C. Thérien, Dr J. P. Decosse et Yves Dupuis. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de St-Paul, sous la direction de Park Dale Funeral. Le Dr Bissonnette résidait dans notre ville depuis 1930. Il était originaire de la province de Québec. Il laisse pour pleurer sa perte, outre ses nombreux amis, sa femme Agnès, deux fils et une fille: Léonard, de Montréal, et Louis, d'Edmonton; Mme Eléonore St-Germain, de Morinville; aussi deux frères et trois soeurs: Lucien et Arcade, de Montréal, Soeur Marie Carmel, N.Y.; Graziella et Blanche, de Vankleek Hill, Qué.

La figure du "Vieux Doc", comme on l'appelait, restera gravée longtemps dans la mémoire des pionniers et des citoyens de St-Paul. Sa jovialité était proverbiale.

Un autre pionnier disparu est M. Athanase Lajoie, décédé après une assez longue maladie à l'hôpital Ste-Thérèse, le 7 novembre, à l'âge de 61 ans. Il était le fils de M. Joseph Lajoie de notre ville, et le beau-frère de M. Emile Roy et de M. Wilfrid Généreux aussi de St-Paul. Lui survivent: sa femme Odilia, 4 garçons, 6 filles et 21 petits-enfants. Les funérailles eurent lieu à Thérien, lieu de résidence de la famille. Les nombreux amis offrent aux familles éprouvées leurs plus sincères condoléances et leur souvenir charitable.

Naissances

A l'hôpital Ste-Thérèse sont nés: à M. et Mme Omer Lafrance, un garçon; à M. et Mme Arthur Dupuis, un garçon; à M. et Mme Noël Marcoux, un garçon; à M. et Mme Charles Lafrance, une fille; à M. et Mme Raoul Laberge, un garçon.

Le bazar de la paroisse approche. Préparons-nous.

THERIEN

Nous déplorons la mort d'un autre de nos paroissiens, M. Athanase Lajoie, survenue à l'hôpital Ste-Thérèse mercredi le 7 novembre. M. Lajoie laisse pour pleurer sa perte son père, M. Joseph Lajoie, son épouse et une belle famille de dix enfants. Mme Lucille Mahé, Mme Yvonne Mahé, Mme Thérèse Solway, Mme Marie Anne Gratton, Mlles Gilberte et Julienne Lajoie, Segrismond, Hervé, Adrien et Georges. Les funérailles eurent lieu samedi matin à 10h. Mgr Maurice Baudoux était venu de St-Paul pour assister à la messe et donner l'absoute. Une foule nombreuse de parents et d'amis était aussi présente, ce qui montre l'estime que ce paroissien avait acquise parmi nous. La famille avait la grande consolation d'avoir avec eux leur futur prêtre, le frère Sigsismond Marie, franciscain.

La famille désire remercier tous les parents et amis qui leur ont aidé et manifesté de la sympathie durant cette grande épreuve.

Lundi le 5 novembre avait lieu dans l'église Ste-Agnès de Thérien les mariages de George Phillips et Adrienne Martin ainsi que celui d'Emile Brochu et de Thérèse Martin. Après le déjeuner chez le père des mariées, les deux couples prenaient le train pour un voyage à Edmonton. M. et Mme Emile Brochu iront s'établir à St-Vincent tandis que M. et Mme George Phillips s'établiront ici dans la paroisse. A ces deux nouveaux couples nous souhaitons un heureux ménage et beaucoup de bonheur.

Nous sommes heureux d'apprendre l'arrivée d'une nouvelle famille, M. et Mme Albert Gill ont acheté une propriété ici à Thérien. Ils en prendront possession bientôt. Nous leur souhaitons bon succès et la bienvenue parmi nous.

M. Paul Bouchard est maintenant le propriétaire d'une nouvelle machine Mercury. M. M. Chartrand est aussi possesseur d'un auto Ford.

Mlle Lilianne Chartrand est allée passer quelque temps à l'école d'agriculture de Vermilion.

Dimanche après la messe les vétérans se rendaient au cimetière afin de prier pour les soldats défunts de la paroisse.

M. l'abbé Jules Laberge était de passage parmi nous ces jours derniers.

M. et Mme Alfred Bélanger visitaient leurs parents et amis de Thérien dimanche dernier.

Annonces classées

Réunion plénière de la Semaine de Fierté nationale à Mallaig

Dimanche, le 11 novembre, après la bénédiction du S. S. tous les parents s'acheminaient vers la salle paroissiale afin de prendre part à la Réunion Plénière de la Semaine de Fierté.

Cécile Gervais, présidnte de la Semaine, conduisit le programme. Elle invita d'abord toute l'assemblée à exécuter le chant national O Canada.

Elle expliqua ensuite pourquoi nous avions fêté nos Héros. On aime toujours à célébrer des héros, héros dans les jeux, dans les vues, dans les guerres. . . Mais on est bien plus fier de les fêter quand ces héros sont notre frère, notre soeur, surtout notre papa et notre maman.

S'il y avait parmi nous un jeune homme ou une demoiselle qui ne voudraient pas fêter ses parents, nous dirions qu'ils sont sans coeur et en plus, qu'ils n'observent pas le 4ème commandement. Je suis certains qu'il n'y en a pas un seul parmi nous. Alors chacun d'entre nous peut dire: Sûrement, je suis fier et j'aime beaucoup à fêter mes parents!

C'est justement ce que nous avons fait: Nous fêtons nos parents en fêtant nos ancêtres.

Mais pourquoi fêter nos parents en fêtant nos anctres? Nos ancêtres sont-ils des héros?

Ici, par exemple tout le monde sait la réponse d'avance. Oui, nos ancêtres sont de grands héros. . . Pendant la Semaine, nous avons fait connaissance avec eux; nous avons eu jùste le temps de les voir assez pour désirer beaucoup de les revoir, de les connatre plus intimement. Nous aurons surtout le temps de leur demander qu'ils nous apprennent pendant l'année le secret de leur force, de leur indépendance, de leur joie.

Le but de la Semaine, c'était d'honorer beaucoup nos parents en essayant de mettre en nous les belles qualités de leurs ancêtres, et d'en vivre toute l'année. . . toute notre vie. . .

Le programme se déroula comme suit:
Chant: Nos héros, nous les fêtons. . .
Nos parents nous les aimons!
Nos héros ont su lutter. . .
C'est à nous de continuer. . .

Les grades 1 et 2 ont exécuté les chants: Frère Jacques et Le coq a chanté.

Valmont DeNault présenta le programme de lundi et en retira l'idée importante: Nos ancêtres n'ont pas surtout découvert l'Amérique, notre pays, le Canada; ils ont surtout découvert les âmes, le prix des âmes. Il dit ensuite que nous avions pris la résolution de penser chaque jour au prix des âmes.

Jeanne Gervais nous fit revivre la mémoire des femmes héroïques de notre histoire. Trois choses à retenir: Elles ont rempli une mission d'éducatrices, une mission de souffrantes, une mission d'apostolat marial.

M. O. Lafleur invité à prendre la parole, nous fit remarquer que nos ancêtres avaient quitté leur pays de France non pour s'enrichir par le commerce des fourrures, mais bien pour sauver des âmes, pour implanter la religion dans un pays nouveau. En les imitant, nous ne serons pas des zéros, mais des héros, à leur manière.

Richard Lamoureux nous présenta ensuite nos missionnaires et nos défenseurs.

Mme J. Lépine nous a entretenus ensuite d'une causetrès grande, celle de la Sainte-Enfance. Elle nous a dit que cette oeuvre admirable nous donne la chance d'être missionnaires tout en étant étudiants. Elle nous montra plusieurs illustrations qui nous ont aidés à mieux comprendre cette oeuvre.

Léona Ouellette nous fit vivre une scène de nos libérateurs. Nous avons ensuite exécuté avec grand entrain:
Oui, nous irons jusqu'au bout du monde,
Nos Libertés ne périront pas!

Hector Amyotte présenta le programme du vendredi: Comme frères et soeurs. Après cette saynète jouée par les grades 3 et 4, nous avons pris la résolution de toujours semer l'union, de collaborer comme frères et soeurs.

Les élèves des grades 11 et 12 ont ensuite récité un poème du programme de récitations françaises de l'A.C.F.A.: La jeunesse qu'il nous faut.

Vint ensuite une série d'acclamations: Avec grande joie et beaucoup de conviction nous avons clamé:
Vive Monsieur le Curé!
Vivent nos Commissaires!
Vivent nos Parents!
Vive l'A.C.F.A. qui défend nos droits!
Vive l'A.E.B.A. qui s'intéresse tout spécialement à nous, les étudiants.
Vive CHFA qui nous apporte dans nos foyers nos chansons et notre langue.

Tous les élèves canadiens s'unirent en un grand choeur pour exécuter avec brio: Jusqu'au bout.

M. le curé félicita les étudiants du programme qui lui rappelait les concerts organisés quand il était lui-même étudiant au Collège des Jésuites, concerts mensuels auxquels toutes les classes prenaient part et qui procuraient aux élèves l'opportunité de s'exercer à la parole publique.

Il dit son appréciation pour le bel esprit d'équipe qui existe dans le corps professoral et remercia les professeurs pour leur travail à l'école et pour l'atmosphère d'amitié qui y règne.

Il nous exposa ses beaux projets au sujet des Cadets, de l'entraînement pratique et formateur qu'ils reçoivent, de la discipline qu'ils acquièrent; et il forma le voeu que cette oeuvre des Cadets et des Cadettes, fondée l'an dernier, se développe de plus en plus.

Il termina en nous invitant à présenter souvent des concerts étudiants du genre de celui qui clôtura notre Semaine de Fierté.

La soirée se termina par le chant: Notre-Dame des Ecoles.

Cécile Gervais, grade XII.

PROMOTION au C.N.



M. S. F. Dingle, vice-président directeur de l'exploitation du Canadien National, annonce la promotion de M. A. C. Melanson, gérant des travaux aux ateliers du Canadien National à la Pointe St-Charles, au poste de chef du service de la traction et du matériel roulant du réseau, en remplacement de M. E. R. Battley qui prend sa retraite.



Au cours des récentes élections scolaires d'Edmonton, M. l'avocat A. Déchène a été élu commissaire des écoles séparées avec la plus forte majorité. Nos félicitations.

Remerciements de M. Déchène

M. André Déchène tient à remercier toutes les personnes qui l'ont supporté au cours de la récente élection de la Commission scolaire séparée d'Edmonton.

LEGAL

Lundi matin dernier, M. l'abbé Jacob, vicaire, bénissait le mariage de Maurice Tailleur, de Morinville, et Rita Rolande Tieulié, de cette paroisse. Un bon nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie de mariage et se rendaient ensuite au Club Mocombo pour le banquet des noces. Nous offrons nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés qui résideront à Morinville.

Nous ajoutons à la liste des défunts deux autres pionniers, anciens paroissiens de Legal, dont M. Noé Beaupré, décédé à Edmonton dimanche le 4 novembre. Le service eut lieu en la paroisse de l'Immaculée-Conception et l'inhumation dans le cimetière de Legal. Puis Mme Flynn (Boisvert) décédée à Edmonton le 7 novembre. Mgr Tessier, de Morinville, célébrait la messe des funérailles vendredi matin le 9 novembre en l'église St-Emile, assisté du curé et du vicaire de Legal. L'abbé Normandeau, et l'abbé Murphy assistaient au sanctuaire. Lisez sur la Survivance les détails qui paraitront sur chronique séparée, par l'abbé Normandeau.

Notre soirée de "Recherche de Talents" tenue à la salle *publique samedi soir dernier*, le *10 novembre, remporta* un succès remarquable. Les noms des *gagnants qui ont pris part au programme* vous seront annoncés lorsque tous les votes seront parvenus au poste CFRN. On nous dit que Mlle Grégoire, de cette paroisse, pourra profiter des profits de cette soirés pour corriger si possible son infirmité.

On nous apprend aussi que la famille Rémi Deslauriers, autrefois de notre paroisse, puis absente pour quelques années à St-Albert, s'est de nouveau installée sur son terrain à Legal. Nous souhaitons la bienvenue à la famille.

Aussi la famille Irénée Préfontaine a quitté sa demeure en campagne pour demeurer maintenant au village.

M. Théodore Casavant est à l'hôpital de Westlock depuis vendredi soir dernier, où il fut transporté d'urgence à la suite d'un accident qui lui a sérieusement brisé les doigts d'une main.

Une partie de bingo a eu lieu à la salle paroissiale mercredi soir dernier sous les auspices de l'Ecole St-Emile au profit des jeux d'école. Nous remercions tous les parents qui sont venus par leur présence encourager nos écoliers.

Le R. P. Remy, missionnaire à l'Ile de la Crosse, était de passage dans notre paroisse samedi et dimanche dernier.

Les dames de Ste-Anne de la paroisse ont tenu un thé chez Mme Pierre Belley dimanche dernier le 11 novembre, pour discuter des projets d'organisations pour les mois d'hiver.

Churchill nomme une femme ministre

Londres. — Mlle Florence Horsbrugh, député au Parlement depuis 14 ans, a été nommée ministre de l'Education dans le gouvernement Churchill.

M. Pilon remercie ses amis

M. J.-O. Pilon, ancien commissaire d'écoles (séparées) d'Edmonton remercie toutes les personnes qui l'ont aidé au cours de l'élection de mercredi dernier et tous les électeurs qui ont voté pour lui. Il garde le meilleur souvenir de ses 25 ans à la Commission scolaire et sera heureux de se mettre, comme par le passé, à la disposition de toutes nos écoles catholiques et françaises de la province qui voudront recourrir à son expérience.

'Notre père, qui êtes à Moscou. . .' ! ! !

"Notre père, qui êtes à Moscou. . ." tels sont les premiers mots du nouveau "Pater" que l'on enseigne aux enfants tchèques dans les classes soi-disant de "religion". La radio vaticane, qui rapporte le fait, dit que la nouvelle "prière" est appris aux enfants, dans le nombre limité de classes de "religion" encore existantes dans les écoles d'Etat.

Pas tous à la fois

Un vieux soldat de cavalerie, alourdi par quelques petits verres d'eau-de-vie, essaie vainement de remonter à cheval. A chaque effort, il appelle un nouveau saint du calendrier.

—Saint Paul, viens à moi! Saint Pierre, aide-moi! Saint Michel, pousse-moi!

—Enfin, d'un suprême élan, il s'enlève et retombe de l'autre côté.

—Doucement donc, cria-t-il en se relevant, pas tous à la fois! !

* * *

Difficile. . . pour les autres

—Alors, vous n'avez pas de difficulté à vous exprimer en anglais.

—Du tout, je n'ai aucune difficulté à m'exprimer, mais ce sont les Anglais qui ont de la difficulté à me comprendre.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Assemblées agricoles

Durant les saisons de l'hiver et du printemps il y a le problème des chemins impassables. L'été ce sont les travaux de la ferme, les vacances. . . les tournois de balle-au-camp! Voilà! il nous reste l'automne qui semble être la saison la mieux adaptée pour tenir des assemblées agricoles. C'est donc pour cette raison que bientôt des assemblées auront lieu ici et là, dans la région, en vue de pouvoir discuter nos problèmes agricoles.

Nous savons que l'assemblée agricole est l'un des moyens les plus efficaces dont l'agronome peut se servir pour communiquer aux fermiers les renseignements dont il peut disposer. Naturellement, et comme on l'a déjà mentionné, le succès de ces réunion dépend en grande partie de la participation des intéressés. Chaque fermier de la région peut contribuer au succès d'une assemblée, premièrement par sa présence, deuxièmement par ses suggestions et critiques constructives et enfin par ses propres problèmes qu'il présentera à l'assemblée; car il est entendu que si les fermiers n'avaient pas de problèmes, il ne serait pas nécessaire d'organiser des assemblées agricoles.

Nous espérons donc avoir une soirée agricole pour chacune des paroisses de la région. Pour le moment je veux n'en mentionner qu'une.

Le lundi 19 novembre à 8 h. du soir aura lieu au sous-sol de la sacristie, à Falher, l'assemblée annuelle de la société d'agriculture de Donnelly, Girouxville et Falher. C'est la seule organisation dans la région qui est représentative de nos fermiers auprès du département d'agriculture provincial; ne la laissons pas mourrir de manque d'intérêt; venez prendre part aux discussions et apportez-y vos suggestions et votre encouragement.

Achats de taureaux

La politique du département d'agriculture provincial a changé en ce qui concerne l'aide donnée aux cultivateurs pour achats de taureaux enregistrés.

On peut maintenant se procurer un second taureau, après que deux années se sont écoulés depuis l'achat du premier.

L'aide totale est augmentée de dix dollars c'est-à-dire de quarante dollars ($40) à cinquante dollars ($50).

Pour tout autre renseignement vous n'avez qu'à vous adresser à mon bureau.

Feu Emma Nadeau

(Mme Boisvert-Flynn)

Nos pionniers et pionnières d'il y a 40-50 ans nous quittent à tour de rôle. Comme les jours se suivent toujours sans se ressembler, de même les espaces des partants ne sont pas toujours d'égale distance. Ainsi des derniers à commencer par la Vénérable Mme T. Chalifoux, de Morinville, M. Noé Beaupré, autrefois de Wainwright, M. le docteur Bissonnette, de Saint-Paul, et la dernière inhumée à côté des siens à Legal ce neuvième jour de novembre.

Emma Nadeau, la défunte était la fille de M. et Mme Louis Nadeau, anciens de Legal; elle épousait Antoine Agibe Boisvert, fils d'Antoine Boisvert et de Marguerite Vadnais, en août 1897. Les deux familles Boisvert et Nadeau vinrent prendre homesteads à Legal en 1906, à la suite des parents et amis de Centreville, Hugo, Petit Canada des environs de St. Paul, Minn., toute une légion de Canadiens Américains qui sont devenus francs Canadiens au pays albertain.

La défunte laisse pour pleurer sa perte six filles comme suit: Mmes Emile Létourneau de Winfield, Joseph Bougie, de Vancouver, Jos. Préfontaine d'Edmonton, Octave, de Morinville, Armand Chalifoux, de Morinville, et Roméo Vézina aussi de Morinville. Ces derniers étaient les porteurs.

De plus, cinq frères de la défunte: MM. Joseph, Hector, Albert, Edmond et Raymond; quatre soeurs: Mmes Philippe Mercier, Joseph Baker, Wm Andraham, et R. Rick; 22 petits-enfants et 20 arrière petits-enfants.

Les familles Nadeau-Boisvert-Martel-Parenteau-Lutz-Denault toutes apparentées vinrent en Alberta, à Legal de 1901 à 1903, avec leurs nombreuses familles, dont les descendants se comptent par plus de 200. On les appelait autrefois les "Saints" vu qu'ils venaient de Saint-Paul et des environs.

La défunte laisse un souvenir précieux de son passage parmi nous; mère dévouée chrétienne accomplie, toujours prête à rendre service, autant de beaux exemples qu'elle a légués à ses filles qui les continuent.

Le service funèbre eut lieu à Legal. La messe de requiem fut chantée par son curé, Mgr Tessier, de Morinville, assisté du curé de Legal et de M. le vicaire R. Jacob comme diacre et sous-diacre.

Une grande partie de la paroisse remplissait l'église en témoignage de sympathie et de reconnaissance envers la pionnière. Nous profitons de la circonstance pour offrir aux familles Nadeau-Boisvert et alliées nos plus sincères condoléances à titre d'ancien, et leur premier curé dans l'Ouest.

Remarqués dans l'assistance, les abbés Normandeau et Keane.

Mme Agibe Boisvert avait convolé en secondes noces avec M. Jas. Flynn il y a huit ans passés. R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre.

Tribune-libre

La reconnaissance rappelle les bienfaits

Encore toute aux impressions causées par le départ de ma regrettée voisine, il m'est impossible de demeurer insensible en pareille circonstance.

Depuis 19½ ans, chère Madame Brisson, vous avez été pour moi, non seulement une voisine, mais bien une mère.

Il me faudrait posséder un coeur d'acier si je devais rester silencieuse au moment où vous me quittez pour aller demeurer au village de Legal, lieu de repos, sans doute, de vos labeurs.

Aux jours de deuil, vous étiez avec moi pour pleurer. Aux jours de joie, vous étiez près de moi pour partager mon bonheur!

Vous savez, chère Madame Bisson, qu'à l'âge de 6 ans je devenais orpheline de mère. Hélas! la divine Providence qui ne manque jamais de veiller sur les orphelins, me favorisa des soins d'une tante-mère que je quittais le 26 avril 1932 pour cette contrée lointaine qui me réservait votre digne personne qui sait, si bien, se faire toute à tous et qui me le prouva, d'ailleurs, en maintes occasions inoubliables!

Merci! merci!

Je vous mentionne donc parmi les mamans couronnées du plus grand mérite pour votre entier dévouement envers mes enfants et moi. Merci de tout coeur!

Savez-vous, ma chère Madame Brisson, que j'estimais hautement vos chers enfants, oui à un point tel que nous étions devenus presque frères et soeurs. Ce qui explique ici que la distance des siens ne cherche que les personnes qui établissent les traits de ressemblance les plus rapprochés des chers nôtres, comme vous le constatiez vous-même.

Daignez agréer mes sentiments de profonde reconnaissance!

A Notre-Dame du Cap, je demande de bien vouloir exaucer mes voeux de longévité remplis du plus parfait bonheur, que je formule pour vous ainsi que pour M. Brisson!

Venez souvent revoir le petit coin où il nous a été donné de goûter ensemble quelques bribes de bonheur!

Au revoir et à bientôt, j'espère.

Je souhaite la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Lucien Longpré qui seront vos heureux remplaçants.

Madame Lucille Sylvestre.

Legal.

Eric Adams derrière le rideau de fer

Ottawa. — L'"Ottawa Journal" mande qu'Eric Adams, ancien économiste de la Banque du Canada qui avait été acquitté à la suite d'une accusation d'espionnage pour le compte de la Russie, est disparu derrière le rideau de fer. Le journal ajoute qu'Adams quitta le Canada il y a 18 mois avec un visa tchécoslovaque et qu'il travaille depuis ce temps en Europe orientale. A la suite de son acquittement, il exerça les fonctions d5ingénieur-conseil à Montréal. Il est le premier des 18 individus accusés d'espionnage au Canada en 1946 à disparaître derrière le rideau de fer. Les autres purgent encore une sentence d'emprisonnement ou habitent le Canada. Adams était natif de Hull et il était un diplômé de McGill.

1000 missionnaires sont chassés de Chine

HONG KONG. — La campagne de la Chine communiste contre les groupes religieux étrangers se continue et plus de 1,000 missionnaires catholiques doivent quitter le pays le 1er janvier prochain, annoncent des sources catholiques de Hong Kong.

Les cercles catholiques disent que 19 évêques étrangers sont dans des prisons communistes, sept sont prisonniers dans leurs évêchés tandis que neuf autres ont été déportés récemment.

Ce mouvement communiste chinois vise à l'établissement d'une église catholique "indépendante" en Chine.

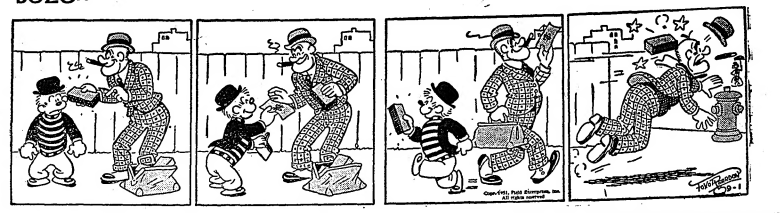
Il y a en tout, présentement en prison, plus de 100 missionnaires étrangers comprenant des prêtres et des religieuses. Les communistes ont exécuté 16 prêtres chinois.

Les sociétés missionnaires protestantes aussi bien que catholiques croient que tous les missionnaires étrangers devront quitter le pays dans un avenir rapproché. Il en reste environ 1,700 en

---

L'Etat de Géorgie, aux Etats-Unis, est grand producteur de coton et de tabac. Mais depuis quelques années, il a fort augmenté ses industries lourdes.

BOZO— FOXO REARDON



Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Béatification de la Bienheureuse Marie Victoire Couderc, fondatrice de Notre-Dame du Cénacle

La France, fille aînée et chérie de l'Eglise, fidèle à sa mission évangélisatrice à travers le monde, vient d'ajouter, le 4 novembre dernier, une nouvelle sainte, à son volumineux calendrier.

Ainsi, en français, paternellement et avec émotion, S. E. Mgr W. M. Duke, D.D., Archevêque de Vancouver, salua M. Guy Radenac, Consul de France, à Vancouver, qui occupait, selon le protocole et les traditions du Vatican, la place d'honneur qui lui avait été réservée, à la Cathédrale du St-Rosaire où le vénérable archevêque avait tenu lui-même à célébrer la sainte messe en l'honneur de la nouvelle Bienheureuse.

Le même jour, dans la gloire du Bernin, à Rome, S.S. Pie XII invoquait, aux acclamations de la foule, cette nouvelle sainte de France, Marie-Victoire Couderc, née en 1805, au Mas de Sablières, dans l'Ardèche, d'une famille de 12 enfants. La Bienheureuse répondant généreusement à l'appel de sa vocation, fut la fondatrice de Notre-Dame du Cénacle, oeuvre créée principalement pour les laïcs, dans le but de retraites fermées; l'Archidiocèse de Vancouver a le bonheur, depuis quelques années, de posséder une des 48 Maisons disséminées à travers le monde.

Les Dames du Cénacle comptent aujourd'hui plus de 1300 religieuses.

Dans l'après-midi, au cours d'une Bénédiction du T. S. Sacrement, au Couvent de la pieuse chapelle de N.-D. du Cénacle à Vancouver, et à laquelle présidait S. E. Mgr W. M. Duke, le R. Père J. Hill, C.SS.R., dans le sermon de circonstance remarqua qu'il lui faudrait l'éloquence d'un Bossuet ou d'un Lacordaire, pour chanter de façon adéquate les louanges de cette nouvelle Sainte de France.

Une foule considérable emplissait la chapelle, et débordait dans le vestibule et les étages supérieurs du magnifique édifice; dans cet oasis béni, tant d'âmes iront souvent trouver force consolation et courage, pour mieux lutter contre les forces diaboliques de l'irréligion et du communisme, en nos régions, hélas! bien trop paganisantes.

LA COREY

Dans notre paroisse, la souscription pour le Collège Saint-Jean faite par MM. Louis Dumaine jr. et Louis Bureau rapporta la belle somme de $674. dont le quart fut versé.

Des diplômes de radio ont été reçus par plusieurs paroissiens qui ont généreusement contribué à la cause française en Alberta lors de la souscription en faveur de Radio Edmonton Limitée, CHFA.

Le cercle local de l'A.C.F.A. a été réorganisé; le conseil est formé comme suit: Président, Arsène Verrier; secrétaire, M. le curé J.-M. Hudon; Roger Bienvenu et Fernand Villecourt respectivement premier et deuxième conseillers. Une dizaine de membres ont versé la contribution d'un dollar.

Dimanche le 21 octobre en l'église St-Michel fut baptisé Joseph, Roland, Rosaire, Henri, enfant de M. et Mme André Rémillard qui naquit à l'hôpital de Bonnyville le 7 octobre. M. et Mme F. Villecourt ont été parrain et marraine; portait l'enfant, Simonne Villecourt. Félicitations aux heureux parents!

M. Alby Richard va quitter sa famille cette semaine pour aller travailler à St-Paul. Son atelier sera donc fermé durant quelques mois de l'hiver.

Lundi, le 29 octobre en notre église fut célébré le mariage de Mlle Annette Dumaine et de M. Guy Limoges d'Edmonton. Guy entra dans l'église accompagné de son père, M. Albert Limoges, tandis qu'aux accords de la marche nuptiale Anne fit son entrée au bras de M. Lafrenière, de Lafond, son oncle. La bénédiction nuptial leur fut donnée par M. le curé J.-M. Hudon. Durant la cérémonie les filles de l'école, aidées des religieuses chantèrent de beaux cantiques pour l'occasion. La mariée fut radieuse dans sa jolie robe de satin blanc avec encolure dentellée. Son voile demi-long était retenu par une couronne de satin. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Marie-Louise Bienvenu en toilette de satin bleu et Denise Lafrenière en robe voile sur taffeta rose, furent les deux filles d'honneur. Elles étaient accompagnées respectivement de Maurice Dumaine, frère de la mariée, et Alfred DeBlois, cousin du marié. La gentille petite bouquetière, Paulette Rémillard, nièce de la mariée, portait une longue robe blanche décorée de rubans roses. Après la cérémonie, une réception des parents et amis eut lieu chez Mme Dumaine.

Le jour suivant eut lieu une autre cérémonie de mariage en l'église St-Joseph de Fort Kent où Mlle Marie Rose Plouffe, de La Corey, unissait sa destinée à M. Gérard Campeau. Nous offrons également aux heureux époux nos voeux de bonheur dans leur vie conjugale.

Notre bazar annuel eut lieu le 4 novembre au sous-bassement de l'église. Durant l'après-midi il y eut divers amusements tels que bingo, roue de fortune, etc. A 5h.30 p.m. fut servi un succulent souper au poulet. Des vues animées furent présentées vers 9h.30. Les heureux gagnants des billets de râfle furent: 1er prix, la magnifique pendule: M. W. W. McDermott; 2e prix, la radio: M. Rosaire Desnoyers, de Bonnyville; 3e, caisse de pommes: M. W. Madro, Bonnyville. La poupée donnée par Mme B.-J. Dessureau, de Bonnyville, fut gagnée par Mme H. Dumaine, de La Corey.

Le bureau de poste qui jadis appartenait à M. H. Franchuk, a changé de mains et maintenant se trouve dans la partie postérieure du magasin "La Corey Trading", dont M. Wm. Slawuta et M. S. Kruk sont propriétaires.

La vallée du Pô a haussé d'un pied

Faenza, Italie, — L'observatoire de Benbandi a annoncé que toute la vallée du Pô a été soulevée de 30 centimères (environ un pied) au-dessus de son niveau normal par un mouvement sismique sans précédent.

Ce soulèvement s'étend à toute la valée du Pô, depuis Milan jusqu'à Bologne et des Alpes aux Monts Apannins. Cet extraordinaire mouvement a commencé il y a 16 jours, annonce l'observatoire et c'est la plus intéressante "déformation de la couche terrestre" *jamais enregistrée.*

Le soulèvement a été réparti sur cette période de 16 jours. Il ne résulte *pas d'un tremblement de terre* ou d'une secousse notable.

FALHER

Mariage

Mardi le 6 novembre dans l'église de Falher était célébré le mariage de M. Romuald St-Armant, fils de M. et Mme Hermel St-Amant (Alice Saindon) de St-Moïse, P.Q., avec Mlle Gilberte Mencke, fille de M. et Mme Gustave Mencke (Louise Pingels) de Falher.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

M. et Mme Roméo Desfossés accompagnés de leur fils Léo et sa jeune femme sont partis pour l'Est visiter leurs parents.

Départ

M. et Mme Lessard sont aussi partis pour visiter leurs parents dans l'Est. A tous nous souhaitons un heureux voyage.

LOS ANGELES

Nous avons une nouvelle manufacture de savon, la Lever Bros., six bâtisses sur un 10 acres de terrain. On *y emploie* 500 personnes, à faire du savon, avec système, à la journée, c'est du savon! 270,000 tonnes par année. Je ne cesse de regarder et toucher chaque fois que je visite la vieille Mission San Gabriel, la grande cuvette dans laquelle les Pères Franciscains faisaient leur savon! Le savon fut la première grande amélioration, *le premier grand avancement* dans la vie hygiénique des sauvages. Imaginez-vous l'état de notre tenue, de nos maisons, de notre linge, sans savon? Les fortes couleurs des vêtements indiens n'étaient pas ainsi tout spécialement parce que c'était beau, mais plutôt par nécessité. Il le fallait. Pas de savon!

Le nouveau cafeteria Van de Kamp, sur le Wilshire, peut servir 13,000 personnes par jour. Il est remarquable que ces hollandais y aient donné une atmosphère parisien à leur principale salle! Ils ont plusieurs restaurants ici. Ils commencèrent modestement, il y a 36 ans passés, avec un petit comptoir de "potato chips" au trottoir. Les Van de Kamp sont catholiques. Nous apercevons souvent le nom d'une de ces dames aux hautes affaires sociales catholiques de la ville. Ce nouveau cafeteria leur coûte un million.

Notre grand hôtel Statler avance à grands pas. Le voici presque terminé à l'extérieur, c'est-à-dire ses murs. On y commence l'intérieur. On croit qu'il ouvrira pour l'été 1952. De nombreuses conventions ont déjà réservé. Coût de $21 millions! Il sera de 1275 chambres, 25 acres de planchers, 13 étages, la limite ici. Trois planchers souterrains serviront 500 autos; les bagages seront montés aux planchers désirés par "escaladeurs". Les hôtels Statler, aux grandes villes des Etats-Unis ne sont pas des hôtels de luxe, mais des hôtels de conventions. Le nôtre aura une des plus grandes salles, sa plus grande pour le bal pourra recevoir 3500 danseurs.

Notre cercle canadien-français eut une superbe danse masquarade le 17 novembre. Comme elle était l'ouverture de notre saison 1951-52, il y eut presque foule, et beaux costumes. On prit photos de l'ensemble des gens costumés. Mlle Hélène Audet gagna le premier des nombreux prix. Nous eûmes la surprise et la joie d'y voir M. Armand Landry, absent de chez nous depuis une année et demie, ayant été enseigner la culture physique et la gymnastique au Calemigos Star Ranch, à Malibu.

Nous sommes à terminer une préparation de cérémonies pour les initiations de nos nouveaux membres dans notre cercle. Ce sera donc grande cérémonie, à l'avenir, pour entrer chez nous.

M. et Mme Arthur Guy firent promenade d'un mois à Québec et Lac St-Jean, visiter les parents, surtout ceux de Mme Arthur, et neveu de M. Antonio Guy, autrefois de l'Alberta.

La *vice-présidente* de notre cercle, Mme Omer Jean, reçoit l'héritage d'une maison et bonne petite somme d'argent d'un vieillard dont elle prit soin il y a quelques années passées.

Fifi d'Orsay est retournée, par grandemande, au Café Continental à Montréal. Mais cette fois, ell y eut une petite malchance, un vol! On lui enleva sa montre-bracelet, assurée pour $3000. Heureusement qu'on ne touche pas à son nouveau manteau, qui porte une assurance de $6,000.

J. R. Thibaudeau.

L'Egypte se tournerait du côté de la Russie

Paris. — Le ministre égyptien des Affaires étrangères, Salah el Dine, a déclaré devant un groupe de journalistes, que la Grande-Bretagne menace, par son attitude, la paix et la sécurité du Moyen-Orient. Il semble que l'Egypte, dans son différend actuel avec la Grande-Bretagne, se tourne de plus en plus vers la Russie.

Lisez et faites lire la Survivance

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
A.M.						
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Bal Musette	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Bonne Chanson	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe dominicale
11h.30—Avant l'Angélus	Heure de St-Albert		Accordéon populaire		Avant l'Angélus	
11h.45—			Heure de Bonnyville			
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Intermède
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique Tzigane
12h.35—La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		
12h.55—						
1h.—Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de la Sécurité	Pot-pourri	Pot-pourri		Activités sportives
1h.15—					Heure de Girouxville	Fabuliste Lafontaine
1h.30—				Guide de l'acheteur	Jardins plantureux Pot-pourri musical	Radio-variétés
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—						
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Visage du monde	
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		Aux 4 coins de Paris	
3h.30—Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	
4h.30—Musique hawaienne	A votre santé	Message (Nord)	Tante Lucille	Piano populaire	Heure cath. en Cri	Concert populaire
4h.45—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.—Club des jeunes	Heure de Morinville	Club des jeunes	En avant marchons!	Club des jeunes	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Commentaires hebdomadaires	Histoire du Canada		Orgue populaire
5h.20—						Intermède
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Heure de Donnelly	Plus beaux contes Collège St-Jean
5h.45—						
5h.55—Les trois cloches	Les trois cloches	Les trois cloches	Les trois cloches	Les trois cloches	Les trois cloches	
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché		
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	L'orchidée du mérite	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Orch. Boston Pops Orch. Boston Pops
7h.30—Nouveautés dramatiques	Parlez-vous français	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Peter Dunn	Carte Blanche	Scène du Canada
7h.45—	Au violon	Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Piano populaire
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Trois troubadours	Au son des clairons	Lucien Dorval, détective privé	Contes	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Radio-Théâtre
8h.45—	Dans la Coulisse		Au Music Hall			
9h.00—Grands romans	Sérénade dans le soir	En récital ce soir	Théâtre Radio-Canada	Rapsodie	En Récital ce soir	Album RCA Victor Album RCA Victor
9h.15—		Mlle P. Crévolin				
9h.30—	Feuilles au vent	Néo-Canadiens		Québec en évolution	Les Ballets	Match
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	Office du Film	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Carrousel de la danse	Intermède
10h.15—		Fantaisie à l'orgue				En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers		Mosaïque dominicale
10h.45—Touches d'Ivoire	Les touches d'ivoire	Les touches d'ivoire	Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Le cinquantenaire d'un éclatant prodige à Lourdes

Ces jours derniers, les autorités ecclésiastiques et civiles, les médecins, brancardiers et Dames de charité présents à Lourdes ont fêté avec enthousiasme le grand miraculé Gabriel Gargan à l'occasion du 50e anniversaire de sa retentissante guérison survenue en 1901 et constatée par plus de 30 médecins de diverses religions et de différentes nations, qui affirmèrent que la guérison de Gabriel Gargan n'était pas une guérison. . . mais une résurrection.

Au mois d'avril 1901, à la suite d'un terrible tamponnement de trains à Angoulême, qui coûta la vie à de nombreux voyageurs, Gabriel Gargan, âgé de 28 ans, employé des chemins de fer de l'Etat, fut transporté moribond à un hôpital de Paris. Quatre médecins le déclarèrent absolument inguérissable pour indemnité à l'administration des Chemins de Fer, qui, sur la déclaration écrite des médecins que l'infortuné Gargan ne pouvait vivre que quelques mois, lui assigna, avec une facile générosité, une rente viagère de 6 mille francs par an, considérable pour l'époque.

En effet, après quelques mois les médecins de l'hôpital firent savoir à la mère du malheureux jeune homme que son fils n'avait plus désormais que quelques jours à vivre.

Brisée par la douleur, mais pleine de confiance en Dieu, la pauvre mère se rendit à l'hôpital et proposa à son fils de prendre part au grand pèlerinage à Lourdes.

Gabriel Gargan, surpris par cette proposition, regarda sa mère désolée et lui dit avec douceur, mais d'une voix ferme:

—Maman, tu le sais bien, je suis incrédule. . .

—Je le sais, mon fils, répondit-elle en sanglotant mais si tu ne crois pas en Dieu, ta mère y croit, elle, et la Vierge de Lourdes ne peut refuser sa grâce à une mère.

Attendri, Gabriel Gargan répondit:

—Eh bien, maman, si cela peu te faire plaisir, j'irai à Lourdes.

Lourdes, et le miracle

Quelques jours plus tard, Gabriel Gargan, étendu sur un matelas dans une corbeille d'osier pour lui épargner toute secousse, prit part avec le train des malades au grandiose pèlerinage national français, composé de plus de 40,000 personnes et d'environ un millier de malades.

Il était à la dernière extrémité quand il arriva au sanctuaire; néanmoins de braves brancardiers le transportèrent, avec toutes précautions, jusque sur l'esplanade du Rosaire. Le spectacle était indescriptible! Derrière plus de mille malades disposés en carré se pressait une foule recueillie de plus de cent mille personnes. Voici le Saint-Sacrement devant Gabriel Gargan. Les brancardiers s'étaient agenouillés. . . Gargan avait les yeux fermés. Mais, à peine fut-il béni, soudain, comme s'éveillant d'un sommeil léthargique, il ouvrit les yeux, les fixa sur la sainte Hostie et, s'écriant "Je suis guéri!", il se leva de la corbeille. . . et suivit le Saint-Sacrement. Les brancardiers eurent à peine le temps de l'entourer pour le dégager de la foule qui, revenue de sa première stupéfaction, se pressait autour du miraculé.

Celui-ci fut tout de suite conduit au bureau des constatations médicales qui se trouve à quelques pas du sanctuaire.

Ce fut un moment solennel et d'émotion générale! Plus de 30 médecins, dont le célèbre Dr Boissarie, étaient présents à la vérification. L'éclatante guérison instantanée fut constatée au milieu de la plus grande stupeur de cet imposant groupe de médecins de toutes religions et nations. Ils invitèrent Gargan, qui, depuis plusieurs mois se nourrissait de liquides à l'aide d'une sonde, à revenir au bureau des constatations après avoir mangé de tout pour avoir une preuve tangible de sa guérison. Gabriel Gargan, le squelette ambulant, comme on l'appelait, sans être soutenu par personne, suivi par une foule énorme de pèlerins acclamant la Blanche Reine, se rendit à l'hôpital, mangea de tout et revint au bureau médical, où il était attendu avec une impatience et une curiosité évidentes. Le vénérable président, le Dr Boissarie, après avoir appris par des témoins indiscutables ce que Gargan avait mangé sans en ressentir le moindre trouble, adressa à ses collègues ces mots: "Eh! bien, qu'en dites-vous?" Les médecins, émerveillés, répondirent: "Ce n'est pas une guérison. . . mais une résurrection!"

La foi d'une mère, cette foi à laquelle Dieu ne sait pas résister, avait obtenu la guérison et la conversion d'un fils incrédule.

Les suites

La direction des chemins de fer français, ayant appris la guérison de Gargan, lui retira sa pension, mais il fit recours au Tribunal civil de Paris et gagna le procès, parce que les quatre médecins francs-maçons qui avait délivré un certificat attestant que la maladie de Gargan était absolument inguérissable, se refusèrent à déclarer par écrit qu'il était complètement guéri, ce qui équivalait à admettre le prodigieux miracle survenu à Lourdes.

Depuis de nombreuses années le miraculé Gargan m'honore de sa précieuse amitié. Il se rend tous les ans à Lourdes au mois d'août et y reste une quinzaine de jours pour diriger le service aux piscines.

En 1904, pour le cinquantième anniversaire du dogme de l'Immaculée-Conception, il vint à Rome. Particulièrement fêté, il assista à la conférence sur les guérisons de Lourdes, qui fut faite, au salon de l'Institut Pontifical de Musique Sacrée, en présence de nombreux médecins et d'un public de choix par le vénérable docteur Boissarie, qui pendant plus de trente ans a présidé à Lourdes le Bureau des constatations médicales.

Charles Constantini.

(Osservatore Romano)

Proverbes expliqués

"Avoir anguille sous roche".

Il y a quelque chose qui se trame contre mes intérêts; je ne sais quoi, mais je presens. L'affaire paraît trop belle de prime abord et il doit y avoir quelqu'inconvénient caché.

* * *

"Entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt".

Dans une discussion bruyante, ou une situation délicate, il vaut mieux se mêler de ses affaires.

* * *

"Couper l'arbre pour avoir le fruit".

Vivre sottement du jour au jour pour retirer tout le bien-être possible au risque même de gaspiller l'avenir.

QUESTIONNAIRE

1.—Que devez-vous faire lorsque la personne que vous accompagnez salue une de ses connaissances?
2.—Un inférieur peut-il accoster un supérieur?
3.—Ramasse-t-on le mouchoir d'une autre personne?
4.—Quelle équipe du baseball américain n'a jamais remporté le championnat mondial?
5.—Quel Canadien français décrocha le championnat du monde, poids lourd, à la boxe?
6.—Quel est le record de "Home run" détenu pendant une saison par Babe Ruth?
7.—Dans quel sport sont-ils des as? a) Roland Longton; b) Maurice Richard; c) Bobby Jones.
8.—Quelle est la plus haute montagne de l'Amérique du Nord?
9.—Quelles sont les capitales du Canada et des Etats-Unis?
10.—Quel est le plus long canal du monde?
11.—Quel grand musicien composa la plus grande partie de ses oeuvres après sa surdité survenue à 30 ans?

Réponses

1.—Saluer de même.
2.—Non, à moins de grande intimité.
3.—Non.
4.—St-Louis Browns.
5.—Jack Delaney (Chapdelaine).
6.—60 en 1927.
7.—Tennis, hockey, golf.
8.—Le mont McKinley, en Alaska, (28,000 pieds).
9.—Ottawa, et Washington, D.C.
10.—Suez (104½ milles).
11.—Beethoven.

Quel nom donne-t-on?

Un jeune ours .... ourson
Un jeune cheval .... poulain
Un jeune lion .... lionceau
Un jeune chat .... chaton
Un jeune boeuf .... bouvillon
Un jeune lapin .... lapereau
Un jeune âne .... ânon
Un jeune oiseau .... oisillon
Un jeune mouton .... agneau
Une jeune moutonne .... agnelle
Un jeune coq .... cochet
Un jeune renard .... renardeau
Un jeune loup .... louveteau
Un jeune aigle .... aiglon
Un jeune sanglier .... marcassin
Un jeune ver .... vermisseau
Un jeune pigeon .... pigeonneau
Une jeune souris .... souriceau
Un jeune canard .... caneton
Un jeune lièvre .... levraut
Un jeune porc .... porcelet
Un jeune dindon .... dindonneau
Le petit de la carpe .... carpillon

Club La Salle

"Il a gagné ses épaulettes, maluron malurć".

Soir d'élection au club La Sallel Quatre-vingt jeunes enthousiasmés votent soucieusement pour les types qu'ils désirent voir occuper les sièges de l'exécutif. Les votes sont tabulés et. . . enfin . . . les résultats sont annoncés:

Président: Lévis Brodeur; vice-présidente: Georgette Rocque; secrétaire: Stella Comeault; trésorier: Jean Turgeon.

Il y a bien des points importants, dans un club comme le nôtre, qui demandent d'être discutés sérieusement, et pendant que le nouvel exécutif se réunit pour choisir les représentants des comités divers, nous discutons les procédés du club.

Parmi les problèmes discutés furent ceux-ci: Il y aura une cotisation fixe pour ceux qui désirent devenir membres et un prix d'entrée pour les visiteurs; les soirées pour des invités seront plus nombreuses afin d'établir une amitié entre les différents clubs du diocèse. Le but du club est toujours le même: "Donner la chance aux jeunes de se réunir afin de s'amuser dans une atmosphère catholique et française."

Une grande nouvelle nous fut annoncée pendant la soirée: notre nouveau vicaire sera à l'avenir notre chapelain. Sincère bienvenue à M. l'abbé Lucien Robert et remerciements infinis au R. P. Ketchen pour son travail si généreux.

Après un goûter bien apprécié par tous les jeunes, nous nous donnons rendez-vous à la prochaine fois: Le bingo aux dindes qui prendra place à la salle du Sacré-Coeur le 9 décembre. Vous viendrez tous encourager les jeunes et surtout gagner des dindes, n'est-ce pas?

Jeannette Tremblay,
Comité de publicité.

"Hygiène" du fusil

Si vous voulez qu'il vous serve à la perfection l'automne, gardez votre fusil en bonne condition.

Nettoyage et conservation priment en importance, assurent-ils. Un fusil sale manquera la cible par suite des reculs. Mal conservé durant la saison morte, le fusil peut fort bien souffrir de la rouille du canon. Quelle difficulté dès lors pour le garder propre!

Avant l'ouverture de la chasse, il faut nettoyer les fusils à fond avec de l'huile à fusil, en se servant des tige et ficelle de nettoyage pour le canon. On doit recommencer après la chasse au canard dans les marécages pour combattre le jeu de l'humidité.

Parfois, le fusil s'encrasse à l'usage et l'on voit des filets de plomb au cône de refoulement juste en avant de la chambre, et de même à l'étranglement quand le canon est rétréci. Ce plomb s'enlève à l'onguent mercurique ordinaire qu'on applique aux parties atteintes et qu'on laisse 24 heures. Une fois l'onguent enlevé, le fusil doit être nettoyé à fond avec de l'huile à fusil.

Avant de serrer le fusil pour la saison morte, on le nettoie puis on le graisse généreusement de vaseline. Pour cette opération, il ne faut pas ménager le vieux linge ni toucher le métal avec les ongles, car les acides du corps peuvent amorcer la corrosion qui se poursuivra alors sous la graisse.

On doit toujours conserver les fusils dans un local propre, frais et sec, non pas dans des étuis de cuir qui captent l'humidité. Le canon ne doit pas être bloqué. L'air doit circuler librement.

Pour rire



Satisfait de son sort

—Je ne te comprends pas, disait Van Knol à son ami Lawijt; tu dis que ton loyer est trop élevé, alors, pourquoi ne cherches-tu pas un appartement plus petit?

—Ben voilà: comme de toute façon je ne peux payer ni un petit ni un gros loyer, j'aime autant conserver cet appartement-ci, qui est tout de même confortable!

* * *

L'embarras du choix

Récemment, dans un grand hôtel aux Etats-Unis, un cl ittneaéTEIAnNO6.... quement malade, le directeur de l'établissement chargea un groom de parcourir toutes les chambres et salons et de demander s'il n'y avait pas là un médecin. Le groom revint cinq minutes plus tard et s'écria:

—Il y a un congrès de 400 médecins au grand salon. Je ne sais pas lequel demander.

* * *

Propos d'ivrogne

Un ivrogne déambule en chantant dans les rues à une heure indue. . .

Un agent s'approche de lui et lui demande selon la formule classique:

—Vous avez vos papiers?

—Non.

—Alors, votre nom et votre adresse?

—Je ne me souviens plus.

—Comment, vous ne vous souvenez plus?

L'ivrogne fait un effort, puis souriant:

—Ecoutez, allez au 12 de la Grande-Rue et demandez Y. . . S'il n'y est pas, c'est que c'est moi!

* * *

Entre marseillais

Le plus terrible à Marseille est de ne jamais savoir si les Marseillais parlent sérieusement ou s'ils font des galéjades. Témoin de cette conversation entre deux coiffeurs:

—Je possède en ce moment une lotion capillaire épatante. Figure-toi que ce matin, un client enlève le bouchon avec ses dents. Eh bien! . . . je viens de le voir; il a barbe et moustaches.

—Té, mon bon, mais elle est éventée ta lotion capillaire, — assure l'autre d'un ton supérieur. — Moi, l'autre jour, j'en laisse tomber une bouteille sur le seuil de la boutique. . . Le lendemain, il y avait un paillasson!

* * *

Un bon chien

—Est-ce qu'il est bon pour les rats, votre chien?

—Bon? Ah! Monsieur, d'une bonté qui va jusqu'à la faiblesse. Il se sauve dès qu'il en voit un. . . pour ne pas lui faire du mal.

Prière de saint François

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix;
Là où est la haine, que je mette l'amour;
Là où est l'offense, que je mette le pardon;
Là où est la discorde, que je mette l'union;
Là où est le doute, que je mette la foi;
Là où est la discorde, que je mette l'espérance;
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière;
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, faites que je ne cherche pas tant d'être consolé que de consoler,
D'être compris que de comprendre,
d'être aimé que d'aimer,
Parce que c'est en se donnant que l'on reçoit,
C'est en pardonnant que l'on obtient le pardon.



Manteau en laine rouge, dont le style tient à la fois du manteau et de la robe.

Si nous voulons travailler pour l'avenir, il nous faut travailler dans le présent. Si nous ne sommes pas pénétrés de l'esprit de notre âge, si nous ne nous sentons pas chez nous dans notre temps et notre patrie, là où Dieu nous a mis pour vivre, pour agir, où et quand trouverons-nous une demeure à notre convenance? — Mgr Spalding.

'Mariage et bonheur'

Une nouveauté qui intéressera les gens mariés; un cours sortant des presses, "exprès" pour eux! Depuis un an, deux ans, cinq ans, dix ans. . . vous êtes mariés et, pour une raison ou pour une autre, vous n'avez pas suivi le cours de préparation au mariage; il y a tellement d'occupations aux alentours des fiançailles. . . Et trop souvent, nous réalisons l'importance du mariage, qu'après avoir dit: Oui, je le veux. . .

Combien de personnes nous ont demandé de rédiger un cours pour les gens qui se sont mariés avant l'existence du Service de Préparation au Mariage! On recevait des lettres de partout: "Vous avez les cours de préparation au mariage pour les jeunes gens et les jeunes filles. N'auriez-vous pas quelque chose de semblable pour les gens mariés?"

"Mariage et Bonheur" répond enfin à ce besoin. Jeunes couples et couples plus âgés, y trouveront un trésor incalculable de renseignements et surtout un souffle merveilleux. Ce nouveau cours, exclusivement pour les gens mariés, jettera de la lumière sur de multiples problèmes de la vie conjugale et familiale; vous saurez nous dire après la lecture attentive de "Mariage et Bonheur" de quel secours il vous sera pour le reste de votre vie. Voulez-vous découvrir les splendeurs du mariage chrétien et tout ce qu'il peut apporter de bonheur quand on le comprend? Immédiatement, demandez tous les renseignements concernant le merveilleux cours pour les gens mariés: "Mariage et Bonheur"!

Centre Catholique,
1, rue Stewart,
Ottawa, Ont.

Pas de conseil

—Ah! Docteur! Je souffre trop! faites-moi mourir!

—Pas besoin de conseils, je connais mon métier!

RADIO

Ici CHFA

Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises sur nos ondes la semaine dernière, nous devions commencer la série de programmes "Talents Albertains" à condition que nous ayons suffisamment de candidats Malheureusement il n'y en a pas assez qui se sont présentés; alors tel qu'entendu nous remettons le programme jusqu'après la saison des fêtes.

Samedi dernier nous avons commencé la série de programmes "Nos Ecoles au Micro"; la réalisation avait été confiée aux Révérendes Soeurs du couvent de l'Assomption. Cette année nous laissons aux réalisateurs la liberté de présenter un programme à leur choix. Le groupe d'élèves du couvent de l'Assomption nous a offert un régal artistique et nous les en félicitons. Nous avons demandé à ceux et celles qui sont intéressées de bien vouloir communiquer avec nous afin que nous puissions déterminer une date pour chacun. Samedi de cette semaine vous entendrez, au programme "Nos Ecoles au Micro", la retransmission d'un programme par les élèves de l'Ecole Grandin qui a eu lieu à la salle St-Joachim, mercredi soir le 14 novembre à l'occasion de la clôture de la semaine de la fierté nationale.

Nous ne recevons pas souvent de message pour notre programme "Les Trois Cloches." Rappelez-vous que pour faire passer sur les ondes soit un avis de naissance, ou de mariage ou de décès, il ne vous en coûte que $1.00. Vous pouvez utiliser les formules que vous verrez dans la Survivance ou encore nous envoyer les détails par lettre ordinaire. De cette façon tous vos parents et amis seront mis au courant de nouvelles qui les intéressent.

N'oubliez pas notre grande soirée au Théâtre Garneau dimanche le 18, à 8h.30. C'est un spectacle de variétés qui plaira à tous. Il y aura chant, musique, sketch, une séance du programme de "Chasse à l'Inconnu". Vous pouvez vous procurer des billets gratuitement à la Survivance, au poste CHFA, aux presbytères de l'Immaculée-Conception, de St-Joachim, de St-Albert, et de Beaumont. Tout le monde pourra se sucrer le bec, car il y aura de la tire pour tous. Rendez-vous donc au Théâtre Garneau dimanche le 18 à 8h.30 du soir.

Depuis quelques jours vous entendez la voix douce et agréable d'un nouvel annonceur à CHFA. C'est M. Jean Lajoie qui nous arrive de Montréal. Il n'a jamais travaillé dans un poste de radio, mais les talents qu'il possède ici aideront à devenir un excellent annonceur. La plus cordiale bienvenue au sein de la grande famille de CHFA. Mardi de cette semaine, nous avons dit aurevoir à M. Marcel Gauthier qui était avec nous depuis quelques mois, comme annonceur et opérateur. Il nous a dit qu'il returnait à son travail de comptabilité. Il avait entrepris le programme du "Club des Jeunes". Ce sera à présent l'oncle Jean (Jean Lajoie) qui en prendra la responsabilité.

Pierrette connaît son amie

—Pierrette, ta petite amie Jeannine vient goûter avec toi tantôt; tu seras bien polie et tu lui feras prendre le plus gros gâteau.

—Ce ne sera pas la peine, maman, elle le prendra bien toute seule.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

"Les Trois Cloches"

Nouveau programme de radio au poste CHFA

Le Directeur des programmes du poste CHFA nous communique qu'à partir du 29 octobre un nouveau programme de grand intérêt est radiodiffusé sur les ondes de CHFA. Il s'agit du programme "Les trois cloches. . ." au cours duquel on fera connaître à tous, les avis de naissances, mariages et décès que les auditeurs voudront bien transmettre au poste.

Afin de faciliter la tâche des auditeurs, nous avons préparé des formules qu'il suffira de remplir et de retourner au poste. On voudra bien joindre la minime somme de **$1.00 pour frais de radio.** On fera ainsi d'une pierre deux coups: on fera connaître à ses parents et amis des événements qui les intéresseront de très près et on aidera la radio. Remplissez la formule requise et retournez-la au Poste CHFA, 109 rue, Edmonton.

NAISSANCE

M. et Mme .... de ....

annoncent la naissance de ....

né le .... à ....

Parrain et marraine .... Porteuse ....

MARIAGE

En l'église de .... le ....

mariage entre M. .... fils de M. et Mme ....

et Mlle .... fille de M. et Mme ....

Témoins; pour le marié ....; pour la mariée ....

Garçons et filles d'honneur ....

Voyage de noces à ....

DECES

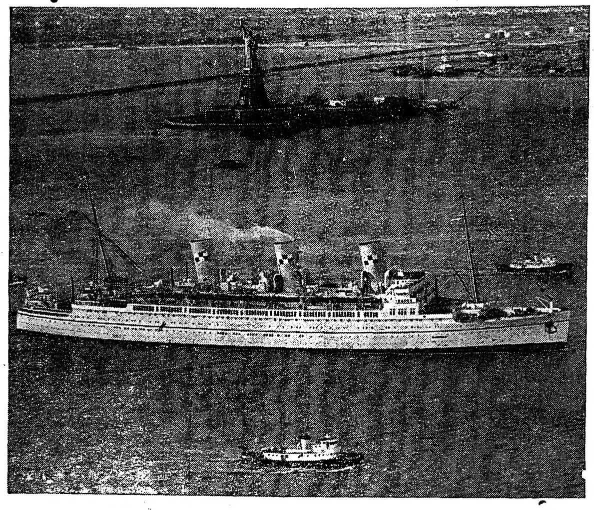
Le .... à la paroisse de .... est décédé

M. (Mme ou Mlle) ....

(Epoux ou épouse de ....) ou (fils ou fille de ....)

Il (ou elle) était âgé de .... Son service funèbre

aura lieu (ou a eu lieu) le .... à ....



L'Empress of Scotland, d'un jaugeage de 26,300 tonneaux, le plus luxueux paquebot de la flotte des Empress blancs du Pacifique Canadien, que l'on voit ici photographié dans le port de New-York, fera de nouveau plusieurs croisières aux Antilles, cet hiver, avec départ de New-York.

La France souffre actuellement d'un manque de récolte de blé

Le gouvernement cherche à remédier à la disette

Par la British United Press

La France est reconnue comme un grand pays producteur de blé mais elle doit faire face actuellement à une situation sérieuse. Même si elle est considérée comme un pays exportateur aux termes de l'accord de Washington, la France cherche actuellement à se procurer sur les marchés étrangers les quelques millions de quintaux nécessaires pour répondre à ses besoins.

Le cabinet a étudié la question et a pris d'ores et déjà la décision de relever le taux d'extraction de la farine.

Mais il ne s'agit là, ainsi que le soulignent les milieux autorisés, que d'une première mesure, qui devra être suivie d'autres mesures, de plus grande portée, et notamment d'importations assez considérables, puisqu'on cite officieusement le chiffre de dix millions de quintaux.

Comment un tel renversement de situation a-t-il pu se produire en peu de temps? Diverses explications sont données à ce sujet.

Tout d'abord on a assisté à une réduction des superficies emblavées (de cent mille hectares d'une campagne à l'autre). A l'heure actuelle les surfaces consacrées au blé sont nettement inférieures à celles d'avant-guerre (13,000,000 d'acres, moyenne des années 1930-1939), puisque la différence est de l'ordre d'un million d'hectares (surfaces en blé en 1951: 10,500,000 acres environ). C'est d'ailleurs là un des principaux arguments mis en avant chaque année par les producteurs, lors de la fixation du prix du blé.

Un prix insuffisant décourage les producteurs qui s'orientent vers d'autres cultures plus rentables.

Il faut noter, certes, que depuis la première guerre mondiale le rendement moyen à l'hectare a augmenté, puisque de quinze quintaux, quarante, moyenne de 1930-1939, il est passé à 18 quintaux en 1950, (après avoir atteint le chiffre exceptionnel de 19.14 en 1949) mais, durant la campagne 1950-51, les conditions atmosphériques ont été plutôt défavorables, si bien que le rendement ne doit pas dépasser sensiblement seize quintaux pour la récolte 1951.

La F.A.O. (organisation pour l'agriculture et le ravitaillement des Nations unies), laissait d'ailleurs prévoir, cet été, que la production de blé en Europe serait en 1951 inférieure de vingt cinq millions de quintaux à celle de l'année précédente. En ce qui concerne plus particulièreemnt la France, les prévisions tablent sur une récolte de soixante-dix millions de quintaux, au lieu de soixante-dix-sept millions de quintaux en 1951, et plus de quatre-vingt millions de quintaux, moyenne de 1930-1939.

Il convient d'ajouter à cela les incidences des conditions atmosphériques sur le rendement de la collecte: les battages ont été retardés, les blés sont souvent humides. De sorte que les stocks de report ne suffisant pas à combler le déficit le gouvernement devra faire appel à l'importation pour assurer la couverture de l'ensemble des besoins.

Ces besoins, quels sont-ils? Ils se chiffrent dans l'ensemble par près de cinquante-six millions de quintaux se décomposant comme suit: cinquante millions de quintaux pour la métropole, deux millions cinq cent mille quintaux pour les territoires d'outre-mer, deux millions de quintaux pour couvrir le déficit de l'Afrique du Nord et un million cent mille quintaux représentant le quota de la France dans le cadre de l'accord de Washington.

Face à ces besoins, la collecte, estimait-on officiellement il y a deux mois, pourrait fournir de quarante-sept à quarante-huit millions de quintaux (contre cinquante-quatre millions de quintaux en 1950-1951). Mais ce total pourra-t-il être atteint? C'est la question qui se pose.

En tout état de cause, le "bilan blé" de la France laisse apparaître un déficit qui ne peut être couvert que par un recours aux importations. Le gouvernement étudie actuellement les conditions dans lesquelles pourraient être réalisées les importations nécessaires. Et il se trouve placé devant la question des paiements, dans la mesure même où il sera contraint d'effectuer des achats sur les marchés de la zone dollar.

25ème anniversaire du V. F. Gentil

Chez les Franciscains

En cette année 1951, le V. Frère Gentil, o.f.m., célébra son 25ème anniversaire de profession au Couvent St-François, Edmonton-Nord.

A cette occasion le R.P. Adam, o.f.m., supérieur, présenta les voeux et les hommages de toute la communauté au jubilaire. Cet anniversaire fut pour le



jubilaire et ses frères en saint François une journée religieuse, familiale en même temps que franciscaine.

Le V. Fr. Gentil, Léonard, fils de feu Hilaire Robitaille et de feu Estelle Leclerc, est né à St-Léonard, Cté de Portneuf, P.Q., pittoresque campagne dans les Laurentides.

Après des études à son école rurale, il entra dans l'Ordre des Franciscains en 1922 comme frère convers.

Le V. Fr. Gentil commença son noviciat le 25 octobre 1925, fit sa profession simple le 31 octobre 1926 en la première fête du Christ-Roi, et sa profession solennelle le 1er novembre 1929.

Depuis son entrée chez les Pères Franciscains, le V. Frère Gentil se livra avec ardeur à la vocation à laquelle Dieu l'appelait. Il remplit plusieurs fonctions dans de différentes maisons franciscaines. Partout il se fit remarquer par son dévouement, son initiative et sa joie toute franciscaine.

Le V. Fr. Gentil a de nombreuses connaissances dans les provinces canadiennes de l'Ouest où il se dépense au service de Dieu depuis 1932. Il fut l'un des fondateurs de la maison franciscaine à Winnipeg. Mais c'est surtout au Couvent franciscain d'Edmonton où il donna le plus de lui-même, qu'il a séjourné pendant de nombreuses années intermittentes.

En cette année de son jubilé de 25 ans de profession, sa famille personnelle, ses nombreuses connaissances et la grande famille franciscaine sont heureuses de lui présenter leur admiration au service de Dieu, leurs meilleurs hommages, leurs félicitations, et demandent à Dieu de lui donner un autre 25 ans de vie religieuse pour la gloire de Dieu et l'honneur de l'Ordre Franciscain.

Projet d'une armée de l'Europe remis

Paris. — Le ministre des affaires étrangères de France, M. Robert Schuman a déclaré à l'Association de la presse diplomatique française qu'il "est très probable" que la conférence de l'Organisation du pacte de l'Atlantique sur le projet d'une armée européenne, qui doit être tenue à Rome à la fin du mois, sera ajournée.

Le plan n'est pas entièrement prêt et la conférence n'aura probablement pas lieu avant le congé de Noël de l'Assemblée générale des Nations unies.

Ecole navale d'entraînement primaire pour les recrues de langue française

L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, annonçait dernièrement que la Marine Royale canadienne ouvrira en janvier 1952 une école navale d'entraînement primaire pour les recrues de langue française.

En communiquant cette nouvelle, le commandant Jetté faisait ce commentaire: "Nous voulons donner aux Canadiens français, que la marine intéresse, la chance de subir un entraînement primaire qui les préparera à se tailler une place dans la Marine canadienne". Les cours que nous donnerons à ces recrues, ajoutait le commandant Jetté, "tendent à former de bons citoyens et de bons marins".

Cette nouvelle école sera située dans les murs de l'unité navale H.M.C.S. "Montcalm", à Québec.

Le commandant Marcel-J.-A.-T. Jetté, M.R.C., l'un des rares Canadiens français à détenir un poste de commande dans la Marine du pays, qui a pris récemment le commandement du HMCS "Montcalm", assumera le commandement de cette école d'entraînement.

Le cours, d'une durée de six mois, sera donné dans les deux langues, par des instructeurs bilingues. Ajoutons de suite que cette période d'entraînement comprendra en autres: l'histoire navale, le matelotage, l'entraînement militaire et l'histoire des gouvernements.

Une fois ces six mois terminés, les recrues poursuivront un entraînement plus avancé dans la base navale de "Cornwallis", à Digby, Nouvelle-Ecosse.

Ici, il convient d'écrire que pour faire partie de l'école d'entraînement primaire, il faut que les candidats se plient aux exigences suivantes: 1) être citoyen canadien; 2) être âgé au moins de 17 ans et de pas plus de 25 ans; 3) être en bonne santé; 4) passer l'examen requis d'entrée; 5) subir une épreuve "test" d'intelligence ou de compréhension; 6) être de langue française.

Pour revenir à l'école, précisons que le lieutenant Pierre-F.-G. Simard, M.R.C., de Rimouski, sera l'officier en charge des cours de formation navale. Il sera secondé dans cette tâche par le lieutenant P. Lemay, de Québec, ainsi que par un nombre de sous-officiers qualifiés dans ces matières.

L'officier responsable des autres sujets sera le lieutenant-commandant instructeur J.-E. Boulé, M.R.C., de Montréal.

Il y a plus de 125 essences de bois au Canada, soit environ 33 espèces de bois mous et 92 de bois durs.

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plan grand intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce, si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous— au moins une fois par semaine— même si c'est seulement pour quelques minutes.

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous..................................?

B.—Combien de personnes dans votre famille?...

C.—Combien de radios avez-vous?......................

D.—Possédez-vous une auto?...............................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?...................................

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français? ....

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les prochaines statistiques paraîtront en mars.

N'oubliez pas de dire que vous écoutez CHFA 7 jours par semaine! Sans le savoir vous aurez rendu un grand service à votre poste de radio.